





GRAND ROMAN DE GILBERT P. ATTEN

— En prison, c'est bien la place qui lui convient. En prison, ou dans un asile d'aliénés.

Hawkins hocha la tête, secouant la cendre de son cigare.

— Nous sommes bien d'accord, mon jeune ami.

— Il a raconté un tas de bêtises après son accident, dit Frank. Je ne sais quel conte à dormir debout, ou il était question de Pyramides, et de désert.

— Sant blague? Cela ne veut rien dire.

— En effet. Les seules pyramides que je connaisse sont en Egypte, et j'ai l'impression qu'il n'a jamais mis les pieds dans ce pays.

— Il y a un patelin qui s'appelle Egypte, dans l'Etat de Massachusetts, dit Hawkins en riant. Mais il n'y a pas de Pyramides là-bas. Je me demande ce que ce type faisait à l'intérieur du collège.

— Quand je l'ai aperçu, il était debout dans la cour, et il surveillait la fenêtre devant laquelle je me trouvais. Il s'est enfui des qu'il m'a vu, Hodge et moi, nous nous sommes lancés à sa poursuite.

— Laissez-moi m'occuper de cet individu, mon petit gars. J'ai à la tête une fente qui n'est pas encore recollée, et il ne l'emportera pas en paradis.

— Surtout, prévenez-moi dès qu'il me sera possible de lui parler.

— Je vous l'ai déjà promis. Sid Hawkins est un homme de parole. Je vous préviendrai immédiatement.

Frank avait projeté d'aller voir Inza avant de rentrer au collège, mais il se ravisa. Il préférait parler d'abord à son frère. Peut-être en aurait-il l'occasion, dans le préau, avant le repas du soir.

Tandis qu'il regagnait le collège, il ne pouvait s'empêcher de penser sans cesse à l'homme au bandeau. Qu'il soit fou ou non, cet homme semblait être le seul à connaître le secret de la bague mystérieuse. S'il mourait avant d'avoir parlé, la seule chance possible d'éclaircir ce mystère s'évanouirait.

Merry ruminait ces sombres pensées lorsqu'il aperçut, en arrivant devant le collège, la petite auto d'Inza arrêtée devant la porte.

Sans doute était-elle venue voir son frère. Mais Merry ne voulait pas retarder davantage son entrevue avec Walter. Il ne pouvait laisser subsister le moindre doute dans son esprit. Il fallait absolument qu'il sache comment ses propos, déformés, avaient été rapportés à Robinson.

Les rayons du couchant dorèrent les fenêtres du dortoir. Merriwell escalada l'escalier, et arriva devant la porte de Burrage, il se préparait à frapper lorsqu'il entendit dans la chambre le bruit sourd d'une bagarre.

Et tout à coup, la voix d'Inza cria :

— Qu'est-ce qui vous prend ! Vous êtes fous ! Arrêtez.

Frank ouvrit la porte et entra.

La figure écarlate de fureur, Burrage tenait Hodge au collet, tandis que Bart s'agrippait furieusement à sa veste. Inza, toute pâle, essayait désespérément de les séparer.

— Laissez-moi faire, dit Merriwell.

Il écarta la jeune fille, empoigna les deux adversaires, les sépara violemment et se plaça entre eux deux.

— Maintenant, demanda-t-il, allez-vous m'expliquer ce qui se passe ?

— Va-t'en, Merriwell ! hurla Walter. Laisse-moi chasser cette vermine de ma chambre !

— Un instant, Burrage, exigea Frank. Je voudrais d'abord être éclairé sur cette affaire. De quoi s'agit-il ?

— Il est venu m'insulter. Il est venu ici, chez moi, pour m'insulter.

Hodge était ramassé sur lui-même, prêt à bondir. Son visage était décomposé par la colère.

— On ne peut pas insulter une

canaille de ton espèce, dit-il, haletant.

— Mon frère n'est pas une canaille ! s'écria Inza. Vous entendez, Bart Hodge ! Vous perdez la raison !

— Emmène ton petit copain, Merriwell, conseilla Burrage. Sinon, il faudra une civière pour le transporter.

— Je veux d'abord que vous me disiez pourquoi vous vous battiez, insista Frank. Qui a commencé ?

— Il m'a traité de menteur, dit Walter.

— Je lui ai dit que quelqu'un était allé raconter ce que tu nous avais dit l'autre jour, Merry, expliqua Hodge. J'ai dit aussi que je le savais très bien avec Robinson. Il a dit que c'était faux. Alors je l'ai traité de menteur. Et je suis prêt à le répéter.

## Chapitre XXII

### A LA RECHERCHE DE LA VERITE

**F**RANK, qui tenait Walter par le bras, sentait ce-lui-ci se raidir, tandis que Hodge répétait furieusement son accusation.

— Un moment, Walter, dit Merry, laissez-moi parler.

— Eh bien, parle, mais fais vite, répondit Burrage, la voix tremblante d'indignation.

— Je ne sais absolument pas comment mes paroles, d'ailleurs soigneusement déformées, ont été rapportées à Robinson. Mais j'ai maintenant la certitude que ce n'est ni toi ni Hodge qui m'avez trahi. Vous m'avez juré que ce n'était pas vous, et je vous crois tous les deux.

— Très bien. N'empêche qu'il m'a traité de menteur.

— J'en suis désolé, Walter. Et Bart le sera également lorsqu'il se sera calmé. Il a encore envenimé cette vilaine histoire.

Sentant que Burrage reprenait son sang-froid, Frank s'adressa à Hodge :

— Je t'en prie, laisse-moi m'occuper de cette affaire, Bart, lui demanda-t-il avec une fermeté tranquille. Je te l'ai déjà demandé. Tu as dû l'oublier, hein, vieux frère.

Ces derniers mots furent comme un baume pour Bart. Il sembla qu'une détente se faisait en lui. Son poulx bouleversé s'apaisa. Merriwell avait confiance en lui, il l'appela son "vieux frère" en présence d'Inza Burrage et de son frère.

— Je... j'étais sûr que Walt dirait que ce n'était pas lui...

La voix de Hodge était basse et embarrassée.

— Et je croyais... je craignais... que tu aies plus confiance en lui qu'en moi Frank.

Incapable d'en dire davantage, il se détourna et sortit précipitamment.

Burrage poussa un profond soupir :

— Merci, Merriwell, dit-il. Tu m'épargnes la peine de le flanquer dehors.

— Oh ! que je suis heureuse que vous soyez arrivés, Frank, dit Inza d'une voix tremblante. Je ne parlerai plus à Bart Hodge de ma vie.

— Ce type est impossible, dit son frère. Il n'y a rien à en tirer.

— Je crois que vous ne seriez pas de cet avis si vous aviez été à ma place et si vous aviez vu ce que j'ai vu dernièrement, protesta Merriwell. Vous ne le croiriez

peut-être pas, mais Bart a changé.

— Tu crois ça, répondit Walter. Mais le proverbe le dit : "Chassez le naturel, il revient au galop."

— Sans doute, concéda Frank. Mais reste à savoir quelle est la véritable nature de Bart. Il était comme un bateau vide à la dérive, prêt à s'échouer sur n'importe quel rivage ou n'importe quel écueil. Mais je crois, je suis certain même, qu'il s'en est rendu compte et qu'il essaie de se corriger.

Burrage hocha la tête.

— Il aura fort à faire. Il a un sale caractère et la langue trop longue.

— Patiente un peu, recommanda Merry. Rien ne se fait en un jour. Laisse-lui le temps...

— Oh ! je lui laisserai tout le temps qu'il voudra, répliqua Burrage. Mais, en ce qui me concerne, c'est fini. Je ne veux plus rien avoir à faire avec lui. C'est-à-dire que je m'en occuperai plus jusqu'au jour où j'aurai la preuve que c'est lui qui est allé te cafarder à Robinson. Et alors, ce jour-là, il fera bien de ne pas me rencontrer.

Voyant que toute discussion était inutile, Frank ne s'attarda pas chez Burrage. Hodge pâle et déprimé, l'attendait dans le préau.

— Je t'écoute Merriwell, dit-il d'une voix morne. Parle.

— Mais j'ai déjà dit tout ce que j'avais à dire, répondit Merry. J'ai la certitude que ce n'est ni toi ni Burrage qui avez parlé. Le coupable est un troisième larron, que nous ne connaissons pas.

Bart poussa un grognement :

— Si tu dis vrai, j'en ai fait de belles alors, en insultant Burrage devant Inza. Mais j'étais si furieux que j'ai perdu la tête. Je ne savais plus ce que je disais. Quel imbécile je suis !

Les coudes aux genoux, il laissa tomber sa tête dans ses mains et poussa un gémissement.

C'était une situation pénible pour Frank, mais il se défendit contre l'énerverment qui le gagnait. Il ne fallait pas brusquer

ni contredire Bart; mais, au contraire, lui laisser le temps de se calmer.

Aussi Frank décida-t-il d'aller rendre visite à Barney Mulloy, en attendant le dîner. Mulloy était occupé à lire, mais il abandonna sa lecture dès qu'il vit Frank.

— Assieds-toi, mon vieux, dit-il joyeusement. J'espère que tu trouveras un fauteuil pas trop démolé.

— Où est Snell, s'enquit Merry, jetant un regard dans la chambre.

— Oh ! je n'en sais rien, dans un coin quelconque, avec ses copains. Ils sont peut-être allés en ville pour voir l'éléphant. Ils y vont souvent. Watson crâne terriblement depuis qu'il est copain avec Gage.

— Gage, dit Merriwell, fronçant le sourcil.

— Tu connais Leslie Gage, Frankie. Tu sais qu'il a été très brillant au cours du match contre Mayfield. Watson affirme que Leslie fera mieux encore, samedi prochain, contre Bathport. Il dit à qui veut l'entendre qu'il les mettra tous dans sa poche. Mais je connais ceux de Bathport. C'est une belle équipe de rudes joueurs, et j'ai l'impression que Gage se fera pulvériser.

— Leslie Gage répéta Frank pensivement.

Puis s'animant :

— Ecoute, Barney, tu vas peut-être pouvoir me rendre un service. Robinson m'a rayé de l'équipe, et tu m'as dit que Snell avait l'air de savoir que cela allait arriver, quand il a fait ce pari avec toi. Je voudrais savoir pourquoi il était si bien renseigné.

— Moi aussi, dit Mulloy. Ce Snell est un sale petit hypocrite, et je ne le lui ai pas envoyé dire. Tu vois comme l'entente règne entre nous. Que puis-je faire pour toi, Frankie ?

— Tu peux essayer de l'interroger, et, en tout cas, le surveiller. Peut-être n'en tireras-tu rien d'intéressant, mais il peut lui arriver de lâcher une parole imprudente.



La figure écarlate de fureur, Burrage tenait Hodge au collet.

— Il parle beaucoup, en effet. Et il est terriblement curieux. Il ne cesse pas de poser des questions et de fureter dans tous les coins. Je lui en ai fait plusieurs fois l'observation, et maintenant j'enferme mes lettres et mes affaires à clé, pour éviter qu'elles lui tombent sous la patte.

— Sais-tu quelles sont ses ressources habituelles ?

— Très variables. Aussi instables que le cours des changes. Parfois il est fauché, parfois il semble plein aux as. J'attends patiemment le moment où il sera définitivement à sec. Alors, Basscomb et Gage le laisseront tomber, selon leur habitude. Ils ne s'intéressent pas à un type qui n'a pas le sou. Et j'ai dans l'idée que ça ne tardera pas.

Ceci se passait le lundi soir. Le lendemain, Basscomb et Gage, en revenant du village, étaient attaqués et copieusement rossés. Selon leurs dires, leurs agresseurs, une bande de malfaiteurs inconnus, les avaient aussi dévalisés. Gage s'en était tiré avec un oeil au beurre noir, mais Basscomb, qui s'était défendu jusqu'au bout, avait perdu deux dents dans la bataille.

Ceci bouleversa le collège. Le bruit courut bientôt que cette prétendue agression était, en réalité, une correction infligée aux deux amis, pour les punir d'avoir triché au jeu en utilisant des dés pipés.

Lorsque Bart Hodge apprit cette histoire, il éclata de rire, ce qui ne lui était pas arrivé depuis longtemps !

## Chapitre XXIII

### ENCORE UN MYSTERE

**N**I GAGE NI BASSCOMB n'avaient jamais été de grands modestes. Mais ils devinrent tout à coup timides et craintifs comme des souris qui ont senti la griffe du chat. Ils s'enterrèrent dans leur chambre et montrèrent leur nez le plus rarement possible. Ils refusaient de parler de ce qui leur était arrivé.

— On nous a défendu de rien dire, affirmaient-ils en guise d'excuse.

Mais ils ne précisaient pas de quoi leur venait cette interdiction. Leur réticence ne faisait qu'exercer encore les bavardages. Et même une légère averse qui se mit à tomber vers le milieu de l'après-midi ne réussit pas à disperser les groupes réunis dans la cour pour commenter l'événement.

(A suivre)

### SOIR DE FETE

Une bande de pochards fait intrusion chez un marchand de vin où deux consommateurs font paisiblement une partie de dominos.

— Vous allez trinquer avec nous, s'écrie le plus gai de la bande... nous sommes vos frères !

— Je crois, répond l'un des joueurs en posant son double et, que vous êtes surtout "receurs".

### LE SAVEZ-VOUS ?

- 1.—Le chant grégorien est-il le seul admis à l'église ?
- 2.—Quelles sont les origines de la polyphonie ?
- 3.—Quels furent les véritables créateurs de la polyphonie ?
- 4.—Quelles furent les premières formes de la polyphonie ?
- 5.—Quand naquit et se développa la forme musicale de la messe ?
- 6.—Quels sont les "chants" de la messe ?

On trouvera les réponses en page 14.

# Détourner l'attention des masses laborieuses de la hausse du coût de la vie

Dès le lendemain du jugement rendu par le tribunal départemental de Budapest dans l'affaire de Mgr Groesz, archevêque de Kalocsa, et de ses huit coaccusés, la presse du monde libre s'est élevée contre ce verdict.

Le "Times", de Londres, écrivait notamment: "On a utilisé ce procès comme une 'représentation de cirque', pour détourner l'attention des masses laborieuses de la hausse du coût de la vie, de la récente disparition des anciens dirigeants socialistes, et pour intimider davantage les classes moyennes".

Et le journal londonien ajoutait qu'on a de nouveau la preuve que toute opposition au communisme sera brutalement extirpée. Au cours du procès, trois autres évêques ont été mis en cause. Il ne se passera pas longtemps, dit encore le "Times", avant qu'un autre spectacle, soigneusement préparé, soit présenté sur la scène hongroise.

Pour le "Daily Telegraph", un autre grand journal de Londres, le but du procès "fait partie d'un programme plus vaste, destiné à briser l'influence de l'Eglise catholique derrière le rideau de fer".

"Si une grande partie de la structure intérieure de l'Eglise a été démolie, conclut le journal, la violence des attaques que l'on continue de lancer contre elle prouve que son esprit a triomphalement survécu".

Commentant cette condamnation, l'"Osservatore Romano" écrivait: "Il faut mettre en lumière que ce verdict certainement prémédité et, en tout cas inique, vient de frapper pour la deuxième fois en peu de temps le catholicisme, non seulement hongrois, mais universel, pour l'avilir et le plier à l'arbitraire d'une vision matérialiste de la vie et de la société".

Pour mémoire, rappelons que: L'archevêque de Kalocsa a été condamné à quinze ans de prison, à la confiscation de ses biens et à la privation de ses droits civils.

L'abbé Cistercien de Zirc, Vendel Endredy, à quatorze ans. Le Père Cistercien Hagypo-Kovacs, à treize ans.

Le P. Eugène Scellar, ancien Prieur général des Pères Paulins (Congrégation polono-hongroise), et l'abbé Paul Bozsk, curé de Pestidekut, à dix ans chacun.

André Parkas, procureur (laïc), de l'archidiocèse de Kalocsa, à huit ans.

La Cour a rendu contre eux les délits suivants: organisation des moyens tendant à renverser le régime démocratique; trafic de devises; organisation d'évasion vers l'étranger.

Le P. François Vezer, ancien prieur d'un monastère des Pères Paulins, inculpé du meurtre d'un soldat soviétique en décembre 1944, a été condamné à mort.

Aloyse Pongracz, employé à la légation des Etats-Unis à Budapest, sera jugé par un tribunal militaire.

Il ressort des attendus des jugements que la Cour a accordé le bénéfice des circonstances atténuantes à tous les accusés, sauf au P. Vezer, "en raison de leurs aveux, de leur repentir, de l'éducation qu'ils ont reçue et, pour les ecclésiastiques, de l'influence exercée sur eux par le Vatican".

Mgr Groesz n'avait rien d'un "politique"

Né en 1837 de pauvres paysans à Feltorony, Mgr Groesz était

juillet 1951

Tel fut, selon de "Times" de Londres, l'un des buts du procès intenté, à "Budapest", contre Mgr Groesz.

connu pour ses goûts simples et son désintéressement des questions politiques; sa seule ambition: être un pasteur pour ses diocésains.

Déjà comme évêque de Szombathely, il avait su gagner les cœurs de ses fidèles par ses manières cordiales et avenantes; et bien qu'il fût, suivant les lois alors en vigueur, automatiquement mem-



Mgr Joseph GROESZ, archevêque de Kalocsa, Hongrie.

bre de la Chambre Haute du parlement, il se tint toujours à l'écart des intrigues politiques.

Sa résidence était ouverte à tous ceux qui désiraient le voir, riches ou pauvres; on lui connaissait deux faibles, si l'on peut nommer ainsi des traits de caractère pittoresque: il aimait se retrouver avec ses anciens confrères de Séminaire et passer avec eux des soirées de camaraderie, à se rappeler le temps de leurs études; il avait, d'autre part, la passion du football, ne manquant

pas l'occasion d'assister à un match, partout où il le pouvait; il y venait d'ailleurs toujours à pied, jamais en auto.

Devenu président de la Conférence des évêques de Hongrie, après le procès du cardinal Mindszenty, il signa, au nom de ses collègues, l'accord entre l'Eglise et l'Etat du 30 août 1950, après avoir travaillé à l'élaboration du texte.

Les hommes du régime, détrompés peu à peu quant au véritable caractère de cet évêque simple, bonhomme et conciliant, se heurtèrent à un roc qui ne cédait plus d'un seul pouce sur les principes. Peu avant son arrestation, ils le virent bien, quand le prélat refusa de signer, avec ses collègues, l'appel communiste en faveur d'un pacte de la paix entre les "Cinq Grands". Aussitôt, Mgr Groesz, dans un mandement qui devait être le dernier, demanda des prières pour la paix mondiale et montra comment, depuis deux mille ans, l'Eglise se dévouait à l'édification et au maintien de la véritable paix.

De cette façon, l'archevêque prouvait, et son amour de la paix, et sa volonté de se placer en dehors de la politique.

A la suite de ce mandement, Szabad Nep, journal officiel du parti communiste hongrois, proféra cette menace: "Le peuple n'oubliera pas cela. L'arrestation et le procès ne tardèrent pas.

## Les autres accusés du procès de Budapest

L'abbé Cistercien Vendel Endredy, âgé de 56 ans, fut arrêté le 14 novembre 1950, peu de semaines après un événement des plus significatifs: il venait de déclarer suspects l'un de ses propres religieux, le P. Richard Horvath, initiateur de la propagande de paix pro-communiste, en qualité de secrétaire du "Comité national de la paix des prêtres catholiques".

Il suffit d'un peu de perspicacité

## Nonveau haut lieu de prière qui dominera la capitale française

L'église votive de Marie-Médiatrice, sanctuaire du souvenir parisien.

La guerre monstrueuse a semé partout les ruines, le sang et les larmes: Varsovie, Rotterdam, Londres, Berlin, combien d'autres villes d'Europe saccagées par le fer et le feu! Au cours de ces années tragiques, Paris a souffert dans ses pierres et ses enfants, mais est sorti de l'épreuve debout et indemne. Humainement inexplicable, cette préservation de la capitale française est due à la protection divine: le 21 mai 1944, le cardinal Suhard promettait solennellement d'offrir, sous le titre de Notre-Dame Médiatrice de toutes grâces, une nouvelle église paroissiale.

C'est une paroisse populeuse, dont l'unique église actuelle ne peut suffire aux besoins qui va bénéficier de cette nouvelle maison de Dieu: Marie-Médiatrice va s'élever dans le XIXe arrondissement, en bordure du boulevard Serurier, à l'extrémité de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Belleville. L'emplacement choisi est un peu plus élevé que la Butte Montmartre, où se dresse la basilique du Sacré-Coeur: beau symbole que ces deux hauts lieux de prière dominant la capitale de la France.

L'archevêque de Paris, Son Exc Mgr Feltin, vient de bénir la première pierre de la nouvelle église. Notons que cette nouvelle église comprendra une crypte aménagée en chapelle votive des morts de la Libération. Marie-Médiatrice sera donc à la fois un centre paroissial et un sanctuaire du souvenir parisien.

## L'EGLISE EN INDOCHINE

VIET-NAM

Vicariats, 15: Bac-Ninh, Bul-chu, Haiphong, Hanoi, Hué, Hung-Hao, Kontum, Langson-Caobang, Phat-Diem, Quinhon, Saigon, Thai-Binh, Thanh-Hoa, Vinh, Vinh-Long

Catholiques: 1.381.440. Evêques indigènes, 5: LL. E.E. NN. SS. Hoang Van Doan, O. P., vic. ap. de Bac-Ninh; Pham Ngoc Chi, vic. ap. de Buichu; Khuê, vic. ap. d'Hanoi; Le Huu Tu, vic. ap. de Phat-Diem; Ngo Dinh Thuc, vic. ap. de Vinh-Long.

Prêtres: 1.469 indigènes, 336 missionnaires.

CAMBODGE

Vicariat: 1. Catholiques: 110.000. Prêtres: 80 indigènes, 26 missionnaires

LAOS

Vicariat: 1. Préfectures: 2. Catholiques: 33.000. Prêtres: 21 indigènes et 39 missionnaires.

citée pour mettre un lien entre ces deux faits.

Nous avons vu, dernièrement, M. Albert Finet, rédacteur en chef de Réforme, saluer l'avènement d'Eglises "nationales" derrière le rideau de fer. Si c'est à ce prix que ces Eglises doivent naître, dans le sang et dans la trahison, nous ne voyons pas en quoi elles auraient quelque chose de plus évangélique que l'Eglise catholique.

Un autre Père Cistercien, le P. Jules Hagypo-Kovacs, âgé de 63 ans, avait lancé de nouvelles méthodes de culture dans les fermes des couvents de son Ordre avant leur confiscation. Il fut inculpé pour avoir conspiré et contrevenu aux règlements des prix et des cours.

Le P. Eugène-Etienne Ccellar, âgé de 39 ans, avait été, malgré sa jeunesse, Prieur général des Pères Paulins en Hongrie. Ce religieux de grande valeur était notamment accusé de recel d'armes et de falsification de documents officiels.

## Les Indiens refusent de manger du tapioca

M. Krishna Menon, haut-commissaire pour l'Inde à Londres, a affirmé que la disette actuelle en Inde "ne se transformerait pas en catastrophe".

La famine, a-t-il dit, est imputable en premier chef au fait que, depuis cinq ans, la mousson n'a guère fait sentir ses effets, que des vagues de sécheresse ont ruiné de nombreuses récoltes et que l'une des plus importantes régions productrices de blé, l'Assam, a été ravagée par un tremblement de terre.

M. Krishna Menon a chiffré à 5,5 millions de tonnes le déficit de l'Inde en blé, précisant que ce

pays avait déjà obtenu une aide extérieure de 3,7 millions de tonnes dont 2,5 déjà livrées.

Dans sa conclusion M. Krishna Menon a souligné que le problème du ravitaillement de l'Inde en céréales était avant tout lié aux livraisons de blé, car le riz a toujours été une denrée très coûteuse dans le pays. Il a ajouté que certaines céréales de remplacement comme le tapioca étaient considérées par les Indiens comme une denrée très inférieure, "presque ignoble". C'est pour cela que M. Nehru a décidé de se faire servir couramment à sa propre table du tapioca.

Après cinq ans

## La bombe atomique de Nagasaki tue encore

Le professeur Paul Takashi Nagai, catholique éminent, physicien de renom et écrivain de talent, est mort, le 1er mai, à Nagasaki, des suites de la "maladie atomique". Avec le professeur Nagai disparaît une des figures les plus marquantes de l'Eglise catholique au Japon.

Le Dr Nagai, professeur à l'Université de médecine de Nagasaki, s'était vu, dès avant la guerre, atteint d'une radiodermite particulièrement grave, à la suite d'expériences sur le radium et les rayons X, mais, en dépit de ses souffrances, avait refusé d'abandonner ses recherches scientifiques. L'explosion de la seconde bombe atomique, qui, le 9 août 1945, détruisit Nagasaki, ruina définitivement la santé du Dr Nagai et le frappa dans ses affections les plus chères en tuant sa femme dont il ne retrouva que quelques ossements calcinés, près desquels gisait la chaîne d'un rosaire.

Vaincu par la maladie et contrainct au repos absolu, le Dr Nagai conserva cependant le courage de tenter sur lui-même les divers traitements de la maladie atomique et d'en noter les résultats

dans deux ouvrages qu'il intitula, en mémoire de sa femme: La chaîne du rosaire. Poursuivant, au prix d'efforts surhumains, son oeuvre d'écrivain, le Dr Nagai publia successivement plusieurs ouvrages, intensément chrétiens, qui connurent, au Japon d'abord, à l'étranger ensuite, un succès sans précédent. Citons en particulier, Les cloches de Nagasaki, autobiographie du Dr Nagai, portée récemment sur l'écran, et En quittant ces enfants, testament spirituel du malade à ses deux jeunes enfants.

## JARDIN ANGLAIS A BERLIN

Berlin aura bientôt un jardin anglais typique, planté d'arbres et de fleurs d'Angleterre, par suite d'un projet patroné par le major-général Geoffrey Bourne, commandant britannique. Ce jardin sera mis à la disposition des habitants de l'Ouest de Berlin. Le bourgmestre Reuter a favorablement accueilli le cadeau, y voyant "un monument vivant à l'amitié anglo-allemande".

# VOS LECTURES

## Pour mieux suivre la vie littéraire

Cette page consacrée à la vie littéraire paraîtra désormais dans l'ACTION du dimanche, le supplément de notre quotidien.

Le lecteur trouvera ici les renseignements qui lui permettront de suivre la vie littéraire. Il s'agit moins d'une page de CRITIQUE que d'une page d'information. La critique authentique y trouvera sa place à l'occasion; mais on y trouvera davantage des recensions modestes, qui auront pour but de dire en quoi consiste telle oeuvre, ce qu'elle vaut au point de vue moral et comment elle peut intéresser nos abonnés.

Nous publierons également en tout ou en partie, selon leur intérêt, les sommaires de nos bonnes revues, puisque ces périodiques constituent une portion importante de notre littérature en marche.

L'espace dont nous disposons étant limitée et notre ambition étant d'y loger tout de même plusieurs informations, tous les articles devront être brefs. Nous ferons bon accueil aux communiqués tout en nous réservant la liberté de les abrégés. Aux critiques littéraires qui désireraient publier ici leurs études, nous répéterons la consigne : Ne faites pas trop long.

Dans nos propres gloses, nous donnerons l'exemple de la concision.

Louis-Philippe ROY.

## Le dernier voyage

par Eric-C. Morris

Sous ce titre, les Editions Chantecler nous présentent la version française de *A voice is calling* publié par les Editions B.D. Simpson. A l'accoutumée, la firme montrealaise doit être fière de ce bouquin : beau papier, typographie nette et soignée, épreuves corrigées avec méticulosité. (1) Sur la couverture, un paysage gaspésien comprenant surtout une modeste chapelle. Le récit en explique la signification. Or donc, belle présentation matérielle du volume qui rejoint celle des ouvrages de la Collection Humanitas imprimés par les Editions Chantecler. Nous nous demandons cependant si éditeurs, imprimeurs, auteur n'auraient pas trouvé profit à lancer cet intéressant récit dans une édition populaire à prix moins élevé. Car les volumes se vendent peu encore chez nous, surtout dans le format régulier, appelant reliure. Simple suggestion formulée dans le but de faire pénétrer ce genre d'ouvrages chez un public plus étendu, parfois aux ressources modestes et qui se délecte à la lecture de Pocket Books version anglaise ou française, ou encore à des ouvrages de moindre valeur.

S'il est une imprimerie pouvant inaugurer l'impression de textes bien choisis à prix populaires, c'est bien celle de Thérien Frères. Mais passons et revenons au dernier voyage, traduction honnête et correcte de Martine Hébert-Duguay. Il y a ici et là des libertés prises qui ne rendent pas justice à l'auteur et le traducteur, page 108, a échappé "vascilla" pour vacilla. Ce doit être la typographe... Nous n'écrivons pas que la traduction est pauvre, qu'elle est inexacte, mais nous sommes d'avis que de-ci de-là, elle est floue sans pour autant modifier la pensée de l'auteur.

Après ce long chemin des écoliers, revenons-en au texte même de Eric-C. Morris.

C'est l'histoire d'un raté marié à une femme elle-même déçue dans ses propres ambitions. Lui est musicien doué. Dans le coin perdu où il évolue, il est organiste. Qui peut apprécier son interprétation de Bach à son mérite? Personne ou à peu près. L'épouse se rend coupable d'infidélité et l'époux, par le patron complice de l'épouse, est dirigé vers un petit village gaspésien. Il apprend enfin la culpabilité de son épouse, reporte toute sa tendresse vers sa fillette.

En ce coin perdu, un Anglais de Grande-Bretagne parlant français devient son confident. Et le héros exécute du Bach... et l'épouse boude, et lui n'en a plus que pour son nouveau confident, sa fillette devenue la pupille de l'Anglais sympathique.

André Brousseau, organiste, fut aussi, avant de sombrer dans l'anonymat, un architecte. En Gaspésie, un collaborateur veut lui faire signer des plans... qu'il ne prend pas soin de vérifier. L'édifice construit s'écroule. Il y a pertes de vie. Un procès suit. Le héros s'enfuit...

Revenons en arrière quelque peu. Une société musicale à la suggestion du Britannique, le fait entendre. C'est le succès.

L'épouse meurt des suites de son amour coupable.

L'époux ploie sous ses épreuves, s'accable lui-même d'indifférence envers la morte. Mais là n'est pas le surprenant ou l'inédit de ce récit vivant. Brousseau, l'organiste, possédé par le génie musical de Bach, croit que ce musicien lui parle, le ramène au dix-huitième siècle, lui présente sa fille, etc. Le cerveau de l'organiste bat évidemment la campagne, mais l'auteur a cependant beau prétexte pour gloser sur un texte de saint Paul:

"Cependant nous regardons non pas les choses visibles, mais les invisibles; car les choses visibles ne sont que temporelles tandis que les in-

## L'encyclique sur les missions

Pie XII vient de publier une nouvelle encyclique: "Evangelii praecones" où il expose l'importance des missions et, tout en louant ce qui a été fait jusqu'ici, insiste pour que l'effort missionnaire s'intensifie encore.

Ce document paraît dans la collection des Actes Pontificaux. Il se vend au secrétariat de l'Institut Populaire, 8100, boulevard St-Laurent, Montréal, au prix de 20 sous.

## La Brute

On pourrait dire que "LA BRUTE" est un roman policier puisque l'auteur ne répond à la question: "Qui a tué?" que dans les dernières pages. Mais par son sujet nouveau, par la façon extraordinairement habile dont il est traité, par les révélations qu'il nous fait dans le domaine scientifique, "LA BRUTE" est beaucoup plus qu'un roman policier. C'est un livre passionnant et une réussite extraordinaire. "LA BRUTE" c'est un être triplement infirme puisqu'il est aveugle-sourd-muet de naissance. Malgré cet effrayant handicap, on a réussi à éveiller son intelligence, à l'instruire, à lui faire passer des examens et, finalement, à faire de lui un écrivain célèbre. Il s'est marié, il est devenu un être comme les autres, mais il a gardé de son enfance de petite brute, de prodigieux accès de colère et une force herculéenne.

Or, au retour d'un voyage en Amérique, on le trouve dans la cabine d'un jeune Américain, à côté du cadavre de ce dernier, assassiné brutalement d'un coup de rasoir à travers la gorge. Le héros s'accuse du crime, mais il refuse d'en donner les motifs. On confie sa défense à un vieil avocat qui est, bien vite persuadé que la brute s'accuse à tort.

Et tandis que se déroule, de page en page, un étonnant procès riche en rebondissements dramatiques, on voit l'avocat arracher graduellement son secret à l'aveugle-sourd-muet.

Le dénouement surprenant est si habilement préparé que les amateurs de roman policier s'évertuent vainement à le deviner.

Quant aux amateurs de roman psychologique, ils trouveront dans cet ouvrage une étude extraordinairement instructive en même temps que des révélations passionnantes sur les méthodes qui sont employées aujourd'hui pour percer la muraille qui sépare les aveugles-sourds-muets de naissance du monde extérieur.

Cet ouvrage est celui du mois du Cercle du Livre de France.

visibles sont éternelles".

Or donc au procès, condamnation de notre héros musicien pour avoir, en sa qualité d'organiste, signé des plans... aux conséquences si désastreuses.

Roman tragique, où l'imaginaire se substitue au réel. Le rêve consolateur a bercé la solitude de notre héros, mais l'envoûtement en est résulté sous l'emprise du génie de Jean-Sébastien Bach. Pages qui valent d'être lues. Texte alerte, prenant, au récit bien mené. Une autre publication qui fait honneur aux Editions Chantecler, comme toutes celles que cette firme a lancées jusqu'ici.

Rodolphe LAPLANTE.

(1) En vente à la Librairie de l'Action Catholique. — Prix: \$1.85; franco: \$1.95.

## Une série de spéciaux

Le grandiose numéro spécial, à 200 pages, sur le Dogme de l'Assomption, a suscité partout un enthousiasme indicible. Ainsi, votre chère revue "Marie", grâce à l'évidente protection de la Vierge de l'Assomption, a réussi ce que de riches revues commerciales, aux millions en annonces, n'auraient pas tenté: la publication d'un superbe volume, à 200 pages, incomparablement illustré, et sans annonces. Les 40,000 exemplaires sont presque tous épuisés, sauf quelques centaines d'exemplaires qui partent, rapidement, chaque jour. Ce seul numéro valait le prix de l'abonnement.

A la mi-juillet, "Marie" publiera un autre grand numéro spécial à 116 pages, sur LA SALETTE, avec la collaboration des plus illustres écrivains français contemporains. Un témoignage unique à la Vierge des douleurs, à la Vierge qui pleure. Nos chers compatriotes seront heureux de ce numéro magnifique à la gloire de Notre-Dame de La Salette, la Vierge qui pleure, car ils se souviennent toujours de l'holocauste que Notre Dame de La Salette a demandé à nos pèlerins canadiens, à l'Obiou. Nous comprendrons plus tard la valeur propitiatoire de ce sacrifice pour le

bien de toute l'humanité.

Notre numéro de septembre-octobre apportera une documentation splendide sur la Terre Sainte, le pays de Jésus et de Marie. Et notre grand numéro spécial de Noël, à 128 pages, sera entièrement consacré à SAINT ALPHONSE, MARIE DE LIGUORI et LA MADONE, avec une collaboration internationale particulièrement brillante. Ce sera un nouveau document unique.

Si l'on veut réserver des exemplaires des deux grands spéciaux que "Marie" publiera prochainement, celui de LA SALETTE, à la mi-juillet (\$0.75 l'unité) et celui de Noël (au début de novembre, à \$1.00 l'unité), qu'on nous les commande immédiatement, en nous envoyant le paiement, en ajoutant 10% pour frais d'emballage et de port. Ne retardons point: il serait trop tard. MARIE, Centre Marial Canadien, Nicolet, Qué., (Canada). Prix de l'abonnement: \$3.00 pour un an; \$5.00 pour 2 ans. (Etranger: \$3.50 pour un an; \$6.00 pour 2 ans). Une vaste campagne d'abonnements par tout le pays, pour bien remercier Notre-Dame de sa protection, pour permettre à cette revue, gloire du Canada français, de rayonner toujours plus dans le monde.

## La Revue dominicaine et le rapport Massey

Très substantiel est le numéro de juillet août de la Revue Dominicaine. Nous ne ferons que mentionner les rubriques ordinaires "le sens des faits" et "l'aspect des livres". Nous ne nous attarderons pas davantage aux articles de Paul Corsier. (Les relations professionnelles en Belgique), de Jean Bernier (L'Empereur Tibère et Jésus), du R. P. Boulogne (Le Secret des Sacraments). Nous voulons souligner surtout l'analyse que fait du rapport Massey-Levesque, le R. P. Antonin Lamarche, de même que la critique du livre de Thérèse Tardif "La vie quotidienne".

X X X

Pour sa part, l'ACTION CATHOLIQUE est heureuse de constater que la réputée REVUE DOMINICAINE confirme sa propre appréciation du volumineux document. Ce qui réjouit le Père Lamarche nous a réjoui, et particulièrement cette reconnaissance, si audacieuse du fait français canadien avec ses conséquences logiques, la double culture, le bilinguisme, etc.

On lira avec profit de précieuses considérations sur la culture et l'éducation. L'auteur n'est pas du tout de l'avis de ceux qui trouvent artificielle voire hypocrite, la distinction que les commissaires établissent entre les deux. Si bien que le Père Lamarche place ses espoirs dans les audacieuses recommandations des commissaires. Il conclut:

"Toutes ces recommandations laissent espérer que l'intelligence canadienne sortira bientôt des voies de l'enfance pour donner des oeuvres adultes où se projettera sur les imprimés comme sur les ondes, non seulement des morceaux de peau ou de chair, mais l'âme tout entière d'un peuple, "avec ses prières et ses chansons" enrichies des progrès qu'apporte périodiquement un monde toujours en évolution".

X X X

Moins tapageuse qu'en d'autres circonstances où elle aurait pu se montrer plus discrète, la publicité n'a pas gâté Thérèse Tardif. "La vie quotidienne" a eu bonne presse, certes, mais pas de fanfare. Or, même dans notre monde des lettres, il faut du tambour et des cuivres pour éveiller des échos.

Même si le roman de Thérèse Tardif n'a pas toutes les vertus qu'y voit Jean-Noël Tremblay, il possède cependant nombre de qualités. Il mérite assurément les pages que lui consacre la REVUE DOMINICAINE.

D'ailleurs, l'auteur prend prétexte de ce livre pour exprimer des idées de portée générale que nos littérateurs, nos hommes de lettres liront avec intérêt et profit. Les uns seront vexés, les autres applaudiront, personne ne restera indifférent.

L.-P. ROY.

(1) Publié par L'Oeuvre de Presse Dominicaine, 6375, ave Notre-Dame de Grâce Montréal.

Une page oubliée de

# L'HISTOIRE DU CINEMA

Par la lecture de cet article on se rendra mieux compte jusqu'à quel point des visages sacrés sont tôt apparus sur l'écran et comment, de la sorte, l'Eglise s'est vite intéressée à reconnaître et à favoriser un cinéma désireux d'aborder des thèmes religieux en tout respect, vérité et discrétion.

Quand les deux frères Lumière, après avoir terminé leurs expériences de laboratoire, présentèrent devant un public restreint, une première série d'images mobiles sur un écran de toile, l'indifférence et le scepticisme du plus grand nombre se transformèrent en un intérêt croissant pour cette nouveauté, toujours considérée cependant, comme une simple curiosité de foire dominicale. On ne pensait pas encore à introduire l'art dans le domaine cinématographique admis uniquement comme une variation intelligente de la "lanterne magique" et exclusivement soucieux de la reproduction animée des êtres humains. Toutefois, la faveur qui, dans toutes les classes de la société, accueillit immédiatement ce genre de spectacle, poussa les producteurs de l'époque à rechercher fébrilement des sujets toujours plus nouveaux et aptes à maintenir en haleine l'intérêt du spectateur.

Une connexion logique entre le mouvement et l'action, l'insertion dans le film d'un lien, si tenu soit-il, qui put constituer un embryon de récit filmé, tout cela échappait encore à la pensée des innovateurs. C'est pourquoi l'initiative prise par l'aîné des frères Lumière de reprendre cinématographiquement certaines phases de la réevocation de la Passion de Notre-Seigneur telle qu'elle est présentée, tous les ans, à Oberammergau, fit une grande impression. Le film eut du succès, mais l'importance de l'événement fut constituée par une circonstance purement occasionnelle. Des Américains, amateurs de cinéma, qui assistaient à la projection achetèrent la pellicule à Lumière et l'emportèrent au delà de l'océan, en Amérique. Richard Hollaman engagea l'un des plus grands acteurs du théâtre de cette époque, Frank Russel, qui, habilement maquillé, représenta

certains des faits saillants de la Passion du Christ. Les scènes ainsi obtenues furent intercalées dans l'ensemble réalisé à Oberammergau par les frères Lumière; le tout constitua, dans l'histoire du cinéma, le premier film véritable où était introduit l'élément narratif des réalisations pour l'écran; les bases du cinéma moderne étaient jetées.

Cet événement avait lieu en 1897. De nombreuses années

devalent encore s'écouler avant qu'une nouvelle tentative fut faite, dans ce sens, par les directeurs européens, lorsqu'en 1902, apparut, accueillie avec une curiosité très vive, la première édition du film "Quo

adis?" dirigée par Pathé, de Paris. Le film, rudimentaire et sans lien, provoqua un intérêt énorme, malgré l'évidence du truquage. Deux ans après, en France encore, Zecca produisait une "Vie du Christ" qui manquait son but, soit en raison de son interprétation défectueuse, soit en raison de la faiblesse de sa valeur documentaire qui par contre avait été réelle dans celle d'Hollaman et des frères Lumière. Après cette dernière tentative, le cinéma traversa une période de crise qui permit aux techniciens italiens de s'organiser et de produire, en 1912, la première édition de Jeanne d'Arc, réglée par Nino Oxilia et magnifiquement interprétée par Maria Jacobini.

Ce fut l'âge d'or de la cinématographie italienne qui se substituait à la française, alors épuisée par son effort créateur et, à l'américaine qui n'en était qu'à ses premiers pas. Henri Guazzoni entreprenait une nouvelle édition de "Quo Vadis?" en utilisant de nouvelles ressources techniques et une interprétation moins embarrassée et plus réaliste, tandis qu'au delà de l'océan, un jeune metteur en scène, Cecil B. De Mille, préparait une seconde Jeanne d'Arc, introduisant pour la première fois à l'écran des masses imposantes de figurants.

En 1917, le même Guazzoni réalisait une "Fabiola" tandis qu'en 1919, Mario Corsi, dans "Frate Sole", narrait la vie humble et glorieuse de saint François, magistralement interprétée par Umberto Palmari. La même année, G. A. Cartorio confiait à Ida Rubinstein le rôle principal de son "Saint Georges".

## Un article de Pierre REGNOLI

En ces années d'essais, la technique cinématographique était allée toujours en s'affirmant en assimilant des procédés scéniques et en familiarisant l'acteur avec l'appareil de prise de vue. On était, ainsi, en état d'affronter la réalisation d'une vie du Christ, sur des bases infiniment plus larges. "Christus" apparut, suivi peu après de "I.N.R.I.", qui ne reproduisait que les derniers instants de la vie du Rédempteur; enfin, en 1926, Cecil B. De Mille dépassait toutes les réalisations précédentes par son "Roi des Rois", la production la plus importante de l'époque.

L'approbation et le succès furent unanimes et, bien que le film put, çà et là, prêter le flanc à une critique facile, on fut touché par la délicatesse avec laquelle le metteur en scène avait développé un sujet aussi ardu, évitant avec un soin scrupuleux l'image du visage du Christ, personnifié par H.B. Warner. Les mains diaphanes du Rédempteur qui tire de l'eau du puits constituent encore aujourd'hui, l'une des pages les plus belles de l'oeuvre de Cecil De Mille.

Le cinéma, adolescent, commençait à former son ossature.

Les années passaient et la technique, en passant du "muet" au "sonore" envahissait chaque jour davantage, le domaine du contenu cinématographique; toutefois, le film hagiographique continuait de trouver de sérieux représentants.



● Robert Darenne personnifiant le Père de Foucauld, dans "La Route inconnue" (1947).

guerre mondiale s'amassaient lorsque, en 1939, parmi les fracas du canon Léon Viola présentait "Rita de Cascia" qui nous parlait de bonté, de compréhension et d'amour.

Après cinq ans d'une interruption tragique, en 1944, Henry King dirige "Bernadette", film dans lequel la vie de

rectes, dans les Livres Saints et dans les Evangiles.

Les difficultés, inhérentes aux productions de ce genre, sont augmentées en ce qui concerne cette nouvelle réevocation de la vie de Notre-Seigneur Jésus Christ du fait que, contrairement à ses prédécesseurs, le film a été réalisé en technicolor.

Mais, au delà de la réelle valeur de cette oeuvre, il est intéressant de noter comment l'évolution des temps nous présente à nouveau, avec un rythme qui a en soi une harmonie cachée, tout ce que l'étude, la hardiesse, l'art et la technique, ont affronté et tenté de résoudre avec des méthodes différentes, au cours des années passées.

Ainsi, aujourd'hui, alors que les signes d'un réveil graduel de la cinématographie prennent une orientation particulière, on recommence à voir ces réalisations d'art où apparaissent et s'affirment le principe éternel de la vie et la victoire de l'esprit; et où revient, avec l'aspiration vers la beauté, l'espoir d'un lendemain plus serein et meilleur.

Pierre REGNOLI.  
("Osservatore Romano")

## Le fléau de l'alcoolisme

Il n'y a pas qu'au Canada où les ravages de l'alcoolisme inquiètent tous ceux qu'intéresse l'avenir de leur pays. "Ce n'est pas par hasard, lit-on dans Témoignage chrétien, que la France a toujours eu, aux âges adultes, les taux de mortalité parmi les plus élevés de l'Occident. Car l'alcoolisme anéantit l'homme à l'âge de sa plus grande utilité sociale. La moitié des criminels et des déments sont des alcooliques". La néfaste influence de l'alcoolisme ne se manifeste pas seulement par une mortalité et une morbidité spécifiques, mais encore par des incidences sociales. En voici quelques exemples tirés de l'enquête récente du professeur Derobert: 33% des accidents du travail, 40% des accidents de la circulation sont la conséquence de l'influence de l'alcool sur l'organisme humain; 43% des enfants présentés dans les consultations des hôpitaux psychiatriques sont des héréditaires alcooliques.



● Par Louis Lumière, inventeur du cinéma, la Passion du Christ fut portée à l'écran.

# STEVE CANYON

par MILTON CANIFF

Plus cela va, plus mon admiration pour le capitaine Bligh augmente, duchesse !

Robinson Crusôé a été un homme chanceux ! Il n'avait pas avec lui une femme forte rendue folle par la fièvre... Nom d'un chien ! Voilà le gouvernail qui se décroche !



Je ne dirai plus jamais de mal d'un moteur d'avion un peu revêche, si je vis assez longtemps pour avoir le plaisir de monter de nouveau dans les airs..



Heureusement pour Canyon, la chaloupe prend une embardée...




Ne m'en voulez pas, duchesse, mais quand vous reprendrez vos sens, vous comprendrez mieux ma façon d'agir. Ce veston de sauvetage, mis à l'envers, fera une assez bonne camisole de force...



Si cela continue un peu, notre croisière va mal tourner...



La chaloupe, privée de son gouvernail, a été jetée en travers des vagues par le vent de la tempête qui approche... Elle est soudain soulevée à la crête d'une vague gigantesque, puis...



Copyright 1951, Field Enterprises, Inc. 7-22

(à suivre)

# Le PRINCE VAILLANT



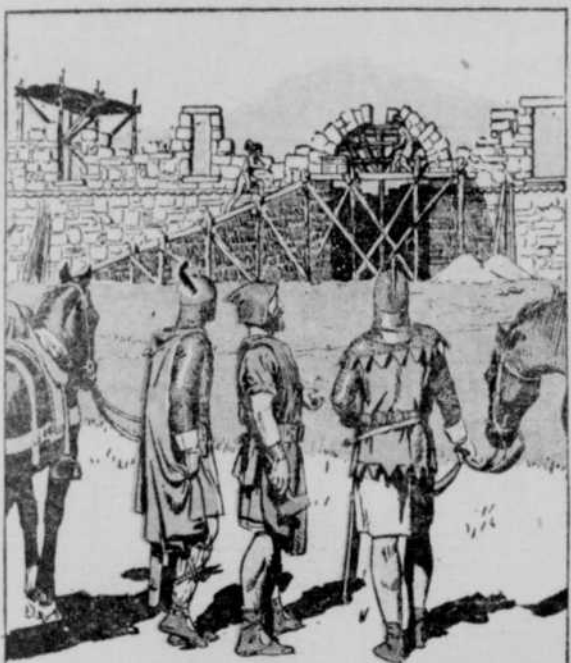
Egil et Rufus font halte et regardent l'homme qui leur barre le chemin. Ce n'est pas un homme ordinaire, mais un véritable souverain sous son tablier de tailleur de pierre !



"Les nobles armés ne sont pas les bienvenus ici. Cet asile est pour des hommes qui veulent demeurer libres; un sanctuaire pour les opprimés; un refuge pour les malheureux".



Marius de Dalmatie écoute courtoisement pendant que les deux chevaliers lui font part de leur mission. "Si vous êtes de véritables chevaliers, descendez de cheval et venez nous aider," prononce-t-il.



Les forces lignées de la tyrannie ne peuvent supporter la lumière de la liberté. Voilà pourquoi nous devons construire une forteresse pour les empêcher de réussir à l'éteindre".



Un homme d'église, deux guerriers païens en mission chrétienne, un esclave affranchi et un tailleur de pierre mettent en place la pierre de clef et San Marino est fondé. Il y a longtemps que cette arche est tombée en ruines, mais le flambeau de la liberté et de la dignité humaine a continué d'éclairer cette petite république. Des tyrans sanguinaires, des conquérants et des dictateurs ont ravagé l'Italie, mais la lumière sacrée est trop éclatante pour les yeux d'un despote et, après quinze cents ans, le territoire de San Marino est demeuré inviolé.

La semaine prochaine : L'OMBRE S'ÉTEND.

ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR

Par HAROLD R. FOSTER



"La pierre de clef est prête à être mise en place, mais la plupart de mes hommes sont dans la carrière. Déposez donc vos armes et nous allons mettre votre force à l'épreuve.

**MALADE ET MEDECIN**  
— Eh bien! docteur, comment me trouvez-vous?

— Très bien, vous avez encore les jambes un peu enflées, mais ça ne m'inquiète pas.

— Je comprends, docteur; si vous aviez les jambes enflées, ça ne m'inquiéterait pas non plus.

**COMME UN RICHE**

— Et votre fils, Madame Michu?

— Oh! il est quasiment comme un riche à Paris. Il roule carrosse toute la journée!

— Vraiment!

— Dame! Il est conducteur de taxi!

**C'EST L'UN ET L'AUTRE**

Un jour Antoinette, cinq ans, mangeait des fraises avec sa soeur Elisabeth, trois ans. Antoinette

— C'est délicieux.

— Mais non, reprend Elisabeth, c'est des fraises.

● La vie ne vaut que par le bien qu'elle fait.

Cardinal VERDIER

# SERGEANT O'BRIEN LE RAYON NOIR

TEXTE ET DESSINS  
DE  
Jean PAPE

SEPTEMBRE 1943... CHARGÉ D'UNE IMPORTANTE ET PÉRI- LEUSE MISSION, LE SERGEANT O'BRIEN ALIAS HANS PETER- SON, A PRIS LE RAPI- DE PARIS-VIENNE... TANDIS QUE L'OFFI- CIER ALLEMAND, LE CAPITAINE WAGNER LE PREND EN FILA- TURE LA POLICE MILITAIRE FAIT IRRUP- TION DANS SON COMPARTIMENT...

PRÉSENTEZ VOS PAPIERS S'IL VOUS PLAIT !..

LE POLICIER ALLEMAND APERÇUT LE CAPITAINE WAGNER ET LE SALUE D'UN GESTE SEC, EN CLAQUANT LES TALONS...

PUIS IL COMMENCE LA VÉ- RIFICATION DES TITRES DE VOYAGE.

ET VOUS, QU'AT- TENDEZ-VOUS POUR PRÉSEN- TER VOS PA- PIERS?..

APRÈS UNE SECONDE D'HÉSITATION O'BRIEN TEND SON FAUX PASSEPORT...

MINUTIEUSEMENT, LE POLICIER PASSE AU CRIBLE LES FEUIL- LETS DU PASSEPORT...

MONSIEUR PETERSON! VOUS ETES EN SITUATION IRRÉGU- LIÈRE. VOTRE PASSEPORT N'EST PAS VALABLE!..

NOM: PETERSON	SIGNALEMENT
Prénoms: Hans	Visages: Oval
Date et lieu de naissance: 30-5-1910 à Salzbourg.	Yeux: Noirs
Profession: Ingénieur	Nez: Droit
Signature: Peterson	Cheveux: Brun
	Taille: 1,75
	Signes particuliers: Moutarde
	Salzbourg 1943

JE... COMMENT DI- TES-VOUS ? JE NE COMPRENDS PAS... JE PENSAIS ÊTRE EN RÉGLE!

IL MANQUE ICI LE CACHET DE LA KOMMANDANTUR DE VOTRE RÉSIDENCE. J'IGNO- RE SI VOUS DEMEU- REZ EFFECTIVEMENT À SALZBOURG!..

LE CAPITAINE WAGNER TENTE D'INTERCÉDER EN FAVEUR DU SERGEANT.

AH CES VOYA- GEURS... TOU- JOURS LES MÊMES ILS NE PEUVENT JAMAIS ÊTRE EN RÉGLE,

JE REGRETTE CAPITAINE, MAIS J'AGIS SELON LES OR- DRES. JE SUIS OBLIGÉ D'EM- MENER CET HOMME AU POS- TE POUR PLUS AMPLE VÉRI- FICATION...

MONSIEUR PETERSON, PRENEZ VOS AFFAI- RES... VOUS ALLEZ ME SUIVRE.

LE CAPITAINE WAGNER SE LÈVE...

J'ESPÈRE VOUS RE- VOIR UN JOUR MR. PETERSON... JE PENSE QUE CET INCIDENT N'AU- RA PAS DE SUI- TE FACHEUSE... POUR VOUS.

AU REVOIR CAPITAINE!

SANS PERDRE SON SANG-FROID ET SE FIANT À SON ÉTOI- LE LE SERGEANT SUIVIT LES POLICIERS ET DESCEND DU TRAIN. SUR LE BAL- LAST DES SOLDATS DE LA WEHRMACHT FONT LES CENT PAS. L'ÉVASION EST IM- POSSIBLE...

TANDIS QUE LE RAPIDE REPART, O'BRIEN ARRIVE AU POSTE MILITAIRE...

\* Du sens que nous pouvons attribuer à la douleur dépendra le sens même que le monde recevra de nous. — Louis LAVELLE



Sous le ciel...

des beaux jours!



Adrian ajoute toujours une note très personnelle aux toilettes qu'il signe; celle-ci se distingue par la fantaisie du collet.



Costume de soie shantung d'une grande distinction dont la veste est soulignée d'un plissé accentuant les hanches décolées.



Ensemble estival en soie shantung dont le manteau est ramé de manches d'un effet assez inattendu.



La séduction des bijoux appuyant celle du regard.



Costume en tweed de coton noir et blanc sou-taché de noir qui ne dépare pas la collection de Capri.



# Votre empire

10000

10000

## Eve et Adam

A quoi tient le charme d'une femme, de celle qui séduit un beau jour le genre d'homme que vous auriez accueilli comme le fiancé de vos rêves? De cette autre qui ne semble pas avoir d'ennemis et dont tout le monde se plaît à vanter la séduction?

On peut être laide et plaire sans conteste. On peut être aimable et poussant trop loin la cordialité déplaire de ce fait. On peut être sage, et le sachant trop distribuer libéralement les conseils dont on vous remercie sur-le-champ pour vous traiter de pédante, réflexion faite! Un galant homme osera-t-il jamais dire à une femme qu'elle lui déplaît par tel ou tel côté de son caractère? Non il fuira plutôt et l'explication, et la femme!

Vous n'avez pas d'amie mademoiselle? La belle affaire! Avez-vous seulement essayé de conquérir un monsieur? Si vous êtes de ces belles dépitées qui jettent un oeil morne sur les ménages de leurs amies pour en déduire que le jeu n'en vaut pas la chandelle, rien à faire, vous demeurerez célibataire et il y aura un homme heureux de plus en ce bas monde, car de toute évidence toutes les célibataires ne sont appelées au mariage. Mais si la perspective de fonder un foyer vous sourit, entrez en campagne: tendez la perche!

Ainsi les jeunes gens aiment bien qu'on les écoute avec au moins un soupçon d'intérêt ou même d'admiration. Alors, écoutez-les! Ils disent volontiers que les femmes parlent beaucoup, mais taisez-vous un moment et vous verrez tout ce qu'un homme peut dire pourvu qu'on lui en laisse la chance. Il se vante avec une inconscience délectable et si vous savourez le menu vous décernera un brevet d'intelligence qui pourra se muer un jour en une déclaration d'amour.

Un homme fume généralement beaucoup et trouve ravissante la femme qui s'en abstient, ou celle qui grille parfois une cigarette un peu gauchement. La gaucherie employée à bon escient, un charme de plus pour une demoiselle bien élevée!

Il y a encore le verre qu'on vous tend avec le sourire, et qu'on vous regarde ensuite boire d'un air outragé. L'homme redoute la femme qui ne craint pas l'alcool. Par contre il adore lui voir croquer des petits bonbons d'un air enfantin.

Il y a des femmes qui ont toujours un petit bobo quelque part et qui en parlent maladroitement croyant par là susciter un peu d'intérêt compréhensif. Elles ne feront qu'inquiéter le mari possible. Les hommes ont des lassitudes, des rhumatismes, des crampes d'estomac, des vertiges tout comme nous, mais ils n'en parlent pas et se marient quand même!

Et nous pourrions citer des traits à l'infini, mais il appartient à chacune de nous de surveiller ses batteries. Quand on ne plaît pas telle qu'on est, tenter de se renouveler est encore tout ce qu'il y a de plus avisé. Un sourire dansant sur les lèvres, une chanson au fond du coeur, et la vie finira bien par vous offrir quelques trésors pour peu que vous vous donniez la peine de les lui arracher.

Françoise ROY.

### LE COU

Tous les soirs, appliquez un peu d'huile d'amandes ou une crème spéciale assez grasse sur le cou. Massez des deux mains, en partant du menton, et descendant jusqu'à la poitrine (3 minutes). Tapotez ensuite le menton avec le plat des doigts.

Votre cou doit rester mince et ferme. Penchez votre tête en avant, en décontraction, jusqu'à ce que votre menton touche la base du cou. Relevez le menton graduellement en le rentrant, et laissez tomber la tête en arrière le plus loin possible.

Remontez alors votre tête

### LA TAILLE

Tous les jours, pour l'amincir. Matin à jeun: un verre d'eau tiède, légèrement salée. Petit déjeuner: une tasse de café ou de thé sans sucre. Midi: crudités, viande grillée 140 gr., fromage non fermenté 50 gr., un fruit cuit, 1-2 verre de vin. 5 h.: un gâteau sec, un petit verre de jus de fruit. Dîner: omelette, poisson ou jambon, un légume, une compote.

en pointant le menton vers le haut, et en étirant la nuque. Laissez tomber la tête. Recommencez 20 fois.



• Dans la chaleur humide des jours d'été, les blouses de nylon se révèlent d'une fraîcheur sans pareille. Pratiques pour le bureau, elles sont encore idéales pour le voyage car en plus de se laver aisément et de sécher rapidement, elles ne requièrent pas de repassage. En voici deux échantillons d'une féminité charmeuse: sans doute nos lectrices sont-elles déjà tentées.

## Qu'attendons-nous ?

Nous vivons généralement comme si nous nous demandions tous les jours quand notre vie va commencer. Nous ne savons pas toujours très bien ce que nous attendons, mais nous continuons d'attendre avec une persévérance chronique... jusqu'à ce que la vie nous file entre les doigts. Et même alors, au eouchant de la vie, nous sommes encore en train d'attendre quelque chose qui a toujours été à notre portée.

Il y a, par exemple, des pères qui attendent d'être moins occupés pour devenir les amis de leurs fils; puis le jour vient où ces fils, ayant grandi, quittent la maison, et avec eux s'en va la période de leur vie la plus favorable à l'amitié. Il y a des mères qui sont décidées, aussitôt que l'occasion s'en présentera, à s'occuper davantage de leurs filles. Mais le temps passe, le fossé s'élargit, les enfants deviennent des adultes, se marient... et bonsoir!

Il y a de vieux amis qui se promettent toujours de se voir davantage... pendant que les années fuient. Il y a des époux qui nourrissent la ferme intention de se témoigner plus d'indulgence et plus de sollicitude. Il y a des hommes qui songent sérieusement à se défaire de mauvaises habitudes, à adopter un régime alimentaire plus raisonnable ou un train de vie plus conforme à leurs moyens. Il y en a qui se proposent de s'in-

téresser davantage à la vie politique de leur pays. Mais quand?

La sincérité de toutes ces bonnes intentions ne fait aucun doute. Mais quand donc commencerons-nous à vivre enfin une vie digne d'être vécue? Cette époque c'est la nôtre, ce jour est le nôtre, cette génération c'est la vôtre et la mienne. Et c'est ici-bas qu'il nous faut accomplir la tâche de vivre. C'est pour cette fin que nous sommes venus au monde, même si nous pensons que ce monde n'est pas ce qu'il devrait être. Le voici tel qu'il est — qu'il nous inspire enthousiasme ou déceptions, qu'il nous surcharge de travaux ou qu'il nous accable d'ennuis! Voici notre unique vie... et elle s'en va tous les jours. En vérité, qu'attendons-nous?

(Sélection) — Richard-L. Evans

### Douche quotidienne

Tous les matins, douchez votre poitrine en terminant votre toilette. La douche doit être froide et avec le plus de pression possible. Si vous n'en avez pas, employez le broc en versant l'eau d'assez haut, ou la douche à l'éponge. Frictionnez-vous au gant de crin et circulairement, avec un tonique spécial.

## Petits trucs de



### beauté

1. — Avant d'appliquer le rouge sur les lèvres, il est bon de brosser celles-ci avec une brosse très douce vendue à cet effet, pour activer la circulation et débarrasser les pores de la peau de toute impureté.

2. — Des exercices de prononciation et des massages sont aussi recommandés pour donner aux lèvres un aspect de fraîcheur et de jeunesse. Nos grand-mamans se faisaient fort de pratiquer cela.

3. — Une excellente base pour le rouge: un pommade incolore qui rend la peau souple et douce. Que l'on se serve du doigt ou d'une brosse, elle doit suivre exactement leur ligne. Trop de rouge manquerait de goût.

4. — Choisissez également un poil à ongles d'une nuance semblable à la teinte de la toilette, ce qui présente un ensemble de bon goût parfait. De même, portez une attention spéciale à la couleur de tous les cosmétiques; il suffit d'un détail pour enjoliver un charmant minois.

# Mesdames

## Reprenez! ... à condition toutefois que cela en vaille la peine

Un torchon très usé ne vaut pas qu'on le reprenne sur toute sa surface, ou qu'on y pose des pièces, à côté desquelles le tissu restant craquerait aussitôt. Gardons-le, bien lessivé, pour d'autres fins, par exemple pour essuyer l'intérieur du poisson ou de la volaille, ou, s'il est en fil, pour l'essuyage des vitres.

Un drap pareillement usé aura maints emplois: torchons, langes, chiffons, mais ne vaut pas la peine d'être raccommodé en tant que drap. Et ainsi du reste.

Nous raccommodons moins qu'autrefois

1. — Parce que le linge est plus éphémère.

2. — Parce que nous avons moins de temps, et que celui-ci a plus de valeur.

Et nous raccommodons plus vite

Le temps n'est plus où, pour mieux repriser les bas, on égalisait leurs trous aux ciseaux, en faisant un carré parfait où s'entre-croisaient mieux d'irréprochables fils. Aujourd'hui — on cherche avant tout à ne pas trouver bas et chaussettes.

— On en change fréquemment, dès que le moindre trou apparaît, voire le moindre clair.

— On inspecte avec soin l'intérieur de ses chaussures, y supprimant clous, cuir usé, semelles racornies.

— On porte fréquemment des protège-bas.

Comment doit-on raccommoder?

Au lieu d'agrandir le trou sur un "oeuf" de bois, on introduit la main dans le bas, et c'est sur elle qu'on fait la reprise, en s'efforçant de rendre au bas déchiré sa première forme. Ainsi le trou retrouve-t-il des proportions réduites. La reprise, bien entendu, est faite de fils entrecroisés finement, mais ne laisse, ainsi amenuecée, qu'une trace légère.

Réparez vos bas avec du coton mercerisé: il est solide et supporte les lavages successifs sans broncher.

Des chaussettes d'enfant, auxquelles on n'a pas pu éviter une grande déchirure au talon ou à la pointe, pourront recevoir une pièce, coupée dans une

chaussette hors d'usage et adaptée avec des coutures aussi plates que possible. Cette pièce sera plus vite posée que ne serait faite une reprise de même taille, et elle offrira plus de solidité.

Mais, pour échapper à ce gros travail, veillez à ce que les petits changent de chaussettes fréquemment. Presque propres, presque intactes, elle seront vite en bon état, prêtes à réintégrer le tiroir.

Quand vous rapiéciez du linge, que ce soit avec un tissu intact, certes, pour qu'il ne cède pas au premier lavage, mais de la même nature que le linge raccommodé (en coton si celui-ci est en coton, ou bien en toile ou en métis), et presque aussi fatigué que lui. Ne jamais réparer du vieux avec du neuf.

Le linge de table reprisé ne peut plus être employé que pour des repas intimes, les draps rapiécés ne sont pas faits pour la chambre d'amis. Mais vous tirez entre vous, de tout cela, un excellent usage.

Legrillon.

## Le courrier

### de LOUISE

Chambre 325 — Place Jean-Talon

**EX-HEUREUSE.** — Les oncles sont des hommes comme les autres cependant que leurs nièces ne sont pas plus dépourvues d'attraits que les autres femmes. Que votre oncle ait tenté de vous manquer de respect, n'implique pas du tout que vous deviez le fuir, mais éviter tout bonnement de lui donner des chances de galanteries trop poussées et avoir l'air d'oublier son égarement d'une heure, est encore la meilleure politique pour remettre l'audacieux en place, car l'indifférence vaut bien des coups de cravache! — Votre oncle va encore à l'église? Tent mieux et n'en soyez pas scandalisée car la prière est précisément un sûr moyen d'élever l'homme au-dessus de la bête, de l'incliner au repentir. Priez pour lui qui est sans doute trop faible et pour vous qui êtes peut-être un peu trop coquette. Quant à quitter la demeure de vos parents, j'espère que vous y avez déjà renoncé? Comment arriveriez-vous à vous soustraire aux embûches du monde si vous pouvez à peine déjouer les tentatives d'un oncle qui ne fait peut-être que chérir les plaisanteries de mauvais goût? Quant à traire les vaches, c'est le rôle d'une toute jeune fille dont les parents ont des vaches, cependant que les filles de la ville aident leurs parents d'autre manière. Le bonheur que vous vous préparez est exactement proportionnel à votre manière d'envisager votre vie actuelle avec sérénité et bonne humeur puisque les vaches qu'il faut traire sont représentatives de l'abondance dans laquelle Dieu a permis que vous grandissiez, abondance que des parents moins privilégiés que les vôtres rêvent pour leurs enfants.

Je suis une maman dont les cheveux grisonnent et l'on me blâme de ne pas recourir à la teinture, perspective qui ne me sourit en rien car il m'a été donné de voir de mes contemporaines casquées de seal du plus beau noir, que c'en est étonnant! Ai-je raison d'accepter ma couronne de neige? — Etes-vous de mon avis quand je pense que les jeunes filles qui abusent de la toilette en viendront à éloigner les épouseurs sérieux? — **MAMAN PAS SEVERE.**

Une couronne argentée nimbe en douceur l'automne des mamans surtout quand la jeunesse du coeur anime leur regard. Je n'aime pas les teintures radicales mais trouve parfois assez réussis les "rinse" qu'emploient habilement les coiffeuses expérimentées. Ils confèrent du reflet à la chevelure et ajoutent au fini d'une toilette, lesquels "rinse" sont à la portée de toutes les bourses et n'atteignent en rien la racine du cheveu. — Savoir s'habiller est encore plus une question de goût qu'une question de budget et bien des hommes évaluent de façon erronée la toilette des dames. On peut être bien mise à peu de frais et bien des femmes qui ne l'avoueraient peut-être pas se tirent d'affaire à bon compte. Vous avez raison quant au rayonnement qui émane d'une personne bien mise et les jeunes filles devraient avoir à coeur de s'habiller aussi joliment que raisonnablement afin de n'être pas les premières à souffrir plus tard d'avoir à équilibrer un modeste budget vestimentaire

d'épouse moderne, difficultés dont le mari sera gêné par surcroît. Quant à faire fuir un mari possible, je me demande si quelques jolies robes pourraient faire passer à l'épouseur éventuel le goût du danger qui l'anime presque toujours!

De quelle manière répond-on à un faire-part et réception de mariage quand on ne peut y assister? — **UNE QUI VEUT SAVOIR.**

Vous répondez sur du papier blanc, à peu près en ces termes: M. et Mme X... remercient M. et Mme Y... de leur aimable invitation et ne pouvant assister au mariage de leur fille et à la réception qui suivra les prient de croire à tous leurs regrets. — Que vous assistiez ou non au mariage l'envoi du cadeau de noces est indiqué.

Quand un jeune homme nous salue est-il plus poli de dire bonjour ou de sourire? — J'ai quinze ans et mesure 4 pieds et 11 pouces, quel est mon poids normal? — Quelles sont les caractéristiques des préfixes Simon, Jeannine et Suzanne? — Y a-t-il des noms d'arbre féminin? — **AMOUREUSE D'UN CHATAIN.**

Quand ce jeune homme châtain viendra vers vous il vous appellera de lui dire la première "bonjour monsieur" ou "bonjour Pierre" selon le cas. Sourire en même temps sera tout ce qu'il y a de plus gentil. — Vous devriez peser entre 100 et 105 livres. — Simon: ils ne font aucun effort pour attirer l'attention sur eux, ils se contentent de suivre leur petit bonhomme de chemin en se garant le mieux possible des accidents de la route. Jeanne: ne reculent pas devant les grandes tâches mais préfèrent l'intimité du foyer, le dévouement familial, les besognes ménagères bien que leur fine intuition et leur excellente mémoire leur permettent d'évaluer aussi aisément dans les sphères intellectuelles. Suzanne: très féminines, aimables, spontanées, sont appréciées en société et charmement sans effort. Compatissantes et prêtes à rendre service, elles ne sont peut-être pas disposées aux actes héroïques et aux dévouements sublimes. Elles ne sont ni très dépensières, ni très généreuses. — Je le crois, entre autres, épinette est un nom féminin.

Je travaille au bureau de poste de ma petite ville et mes compagnons de travail prétendent que c'est nous qui devons remercier le public pour les services que nous lui rendons. Il m'arrive d'entendre remercier des deux côtés à la fois ce que je trouve bien ridicule! Quel est votre avis? — **VIOLETTE.**

Remercier des deux côtés n'a rien de ridicule. Trop de politesse est plus louable qu'un défaut de politesse et si comme employée du ministère des Postes il vous appartient au nom de votre employeur de remercier le citoyen qui paie ses timbres; ce dernier peut remercier courtoisement l'employée qui le sert avec bonne grâce. Il en est de même dans plus d'une sphère d'action et le patient doit autant de remerciements au dentiste qui le torture pour son bien que ce dernier en réserve au client qui l'encourage dans sa profession.

## Des fèves au lard pour le souper

### FEVES A LA MODE DE BOSTON, TOMATE ET FROMAGE EN CASSEROLE

1 bte de 15 oz. de fèves cuites au four, à la mode de Boston Heinz.

1 tomate tranché  
1-2 c. à thé de sel  
1-4 c. à thé de poivre  
1-2 t. de fromage fort, râpé.

Chauffer le four à 375°F. Verser les fèves dans une casserole d'une pinte. Disposer sur le dessus les tranches de tomates et assaisonner de sel et de poivre. Saupoudrer de fromage râpé et en recouvrir les tomates. Faire cuire à four modéré (325 F.) pendant 25 minutes ou jusqu'à ce que les tomates soient tendres. Donne 5 portions.

### FONDUES AU FROMAGE ET AUX FEVES

1 bte de 15 oz. de fèves cuites au four avec sauce tomates Heinz

1-4 lb. 1/2 tasse de fromage râpé  
1 c. à table de beurre  
1 c. à thé de sauce Worcestershire Heinz  
1-2 t. de lait  
4 roties.

Faire cuire les fèves dans une casserole. Faire cuire le fromage, le beurre, la sauce Worcestershire et le lait dans un bain-marie, jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Servir les fèves sur les roties recouvertes de sauce au fromage. Donne 4 portions.



### FEVES AU FOUR ET SAUCISSES DE FRANCFORT

1 bte de 20 oz. de fèves cuites au four avec sauce tomates Heinz

1 c. à table d'oignon haché  
1 c. à table de sucre brun  
1-4 de t. de sauce Chili Heinz  
1-2 c. à thé de sel  
6 saucisses de Francfort  
6 clous de girofle

Faire chauffer le four à 350 degrés F. Mélanger les 5 premiers ingrédients. Enfoncer un clou de girofle dans chaque saucisse. Disposer trois saucisses dans le fond d'une casserole de 1 1/2 pinte. Verser le mélange sur les saucisses. Disposer les 3 autres saucisses. Faire cuire à four modéré (350 F.) 30 minutes, ou jusqu'à ce que les fèves soient chaudes. Donne 3 portions.

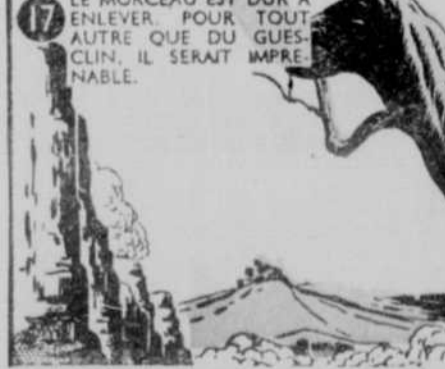
### RAGOUT MINUTE BRUNSWICK

1 lb. de steak de veau, coupé en morceau de 1".  
1-4 tasse d'oignon haché  
1-4 t. de graisse, shortening ou huile à salade  
1 bte de tomates No 2 (2 1-4 t.)  
1 bte de maïs en grain No 2 égoutté (1 3-4 t.)  
1 bte de 15 oz. de fèves cuites au four avec sauce tomates ou avec porc et sauce tomates Heinz  
1 c. à thé de sel  
1-3 c. à thé de poivre  
2 c. à table de farine  
3 c. à table d'eau

Dans une poêle, faire brunir le veau et les oignons, dans la graisse. Ajouter les 5 ingrédients suivants, recouvrir et laisser mijoter 30 minutes. Mélangez l'eau et la farine, ajouter au veau et bien mélanger. Faire cuire jusqu'à épaississement. Donne 6 portions.

# DU GUESCLIN

DU GUESCLIN DÉCIDE DE SURPRENDRE LES ANGLAIS ET EFFECTUE SOUS LA PLUIE UNE CHEVAUCHÉE FANTASME.



• Les lois du monde sont l'expression de la volonté de Dieu. Ce qu'est la loi mathématique pour les corps, la loi morale l'est pour les esprits. — LACORDAIRE

# LA SOURIS MIQUETTE

par Walt Disney



# Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN



## L'horticulture progresse en Gaspésie

(Par Henri Lacourcière, B.S.A.)

La Gaspésie, tant chantée par ceux qui en sont éloignés et ont eu le plaisir de la parcourir, est non seulement un pays où la nature dispense avec une exceptionnelle générosité des panoramas d'un pittoresque inouï, mais aussi un pays où les habitants vivent de pêche, d'agriculture et d'exploitation forestière. Au point horticole, les jeunes ruraux aidés de leurs parents, continuent de s'occuper d'horticulture depuis qu'ils ont été dirigés dans cette spécialité par M. Jos. Allain, ancien instructeur, et aujourd'hui agronome-adjoint.

La Gaspésie renommée par ses petits pois dont la culture fut introduite vers 1910, produit aujourd'hui des fraises savoureuses. Cette année, la récolte de ce petit fruit, dont la maturité fut 15 jours plus hâtive, est excellente. Constatation faite en visitant, avec M. Paul Lachance, agronome-professeur à l'École d'agriculture de Ste-Croix-de-Lotbinière, plusieurs horticulteurs, avant de me rendre à l'École d'agriculture de Ste-Marie de Val-d'Espoir où se forment les meilleurs cultivateurs de la péninsule et de la vallée de Matapédia.

Les maraichers qui ont le bon esprit d'intéresser leurs fils à la culture des légumes et petits fruits, ne font pas fausse route "sous la houlette agronomique" de M. Lachance. Il leur prodigue sur place des conseils précieux. Diplômé du Macdonald où il s'est spécialisé en horticulture, en parasitologie des plantes et en entomologie, ce technicien, outre de faire une visite bi-mensuelle à une soixantaine de producteurs répartis entre Matapédia et Percé, surveille les champs de démonstration et de multiplication de fraisières et de framboisiers. De plus, les fermières et les Women's Institute ont, grâce à lui, l'avantage de se familiariser avec les mille et un détails concernant la production économique des légumes, leur protection contre les insectes, et les maladies des plantes, et d'entendre des causeries prononcées dans leurs réunions ou au poste C.H.N.C. de New-Charlisle.

A Maria, M. Napoléon Audet possède un champ de multiplication de fraises et fait de l'horticulture sur une haute échelle. A New-Richmond, les jardins de famille et les parterres sont l'"Hobby" des producteurs de langue anglaise. A St-Charles-de-Caplan, M. Charles Rivière, exploite, d'après les directives du Service de l'Horticulture, dont M. J.-H. Lavoie est le directeur, un vaste champ de multiplication de fraisières et de framboisiers. Dans la même paroisse, M. Marcel Bélanger a un champ de démonstration sur la culture des différents légumes pour le bénéfice des horticulteurs de la région.

A New-Charlisle où se trouve la pépinière provinciale, très utile pour le reboisement et l'art paysagiste, c'est le fief des "Babins" qui produisent du chou pour les compagnies forestières de la Côte. Les uns ont leur champ à Bonaventure, et les autres, à New-Charlisle. A Ste-Thérèse, des magnifiques champs de pois "téléphone" appartiennent à MM. C.-A. Tremblay, J. Collin, A. Laberge, R. Elle, et des magnifiques champs de fraises sont cultivés par M. Edouard Pitt, autant de maraichers qui font école. A l'Anse-à-Beaufils, où des barques de pêche étaient à l'ancre ou hâles sur les berges, on admire, tout près de la conserverie de poisson du Dr Nadeau, des champs de pois et d'épinards, cultivés par ses employés. Enfin, à Val-d'Espoir, M. Majella Blais, colon et un débutant, promet avec ses fraises et autres légumes.

Selon l'opinion de MM. Lachance et F.-X. Lavoie, et Allain, agronomes, le pouvoir d'absorption des légumes est tel qu'il n'y a pas à craindre un surplus dans la production. Les consommateurs devant en faire venir de Québec et de Montréal, ont à leur portée un marché illimité. Somme toute, dans ce pays aux milles splendeurs, l'horticulture est pour ceux qui en font, une intéressante source de revenus, et surtout, un moyen de garder avec eux leurs fils qui, loin de courir l'aventure pour un gain passager, envisagent l'avenir avec sérénité, assurés que c'est encore sur la terre qu'ils pourront mieux gagner leur pain quotidien dont la plus grosse bouchée sera fournie par les légumes.

Henri LACOURCIÈRE, B.S.A.,  
Rédacteur au Service de l'enseignement agricole.

## Production de maïs hybride

L'acheteur de semence de maïs hybride obtient aujourd'hui un produit d'une excellente qualité parce que la production de semence de maïs hybride s'appuie sur un programme, long et minutieusement élaboré, de croisement, de sélection et d'inspection.

Plus de 150,000 boisseaux de maïs hybride ont été enregistrés pour la vente au Canada en 1950.

La production de maïs hybride de grande culture au Canada est limitée exclusivement à la catégorie enregistrée et elle est assujettie aux règlements de l'Association canadienne des producteurs de semence, ainsi qu'à ceux de la Loi canadienne sur les semences.

Il en résulte que les champs de production et la semence elle-même doivent faire l'objet d'une inspection complète et sévère par les fonctionnaires de la division des produits végétaux au ministère fédéral de l'Agriculture.

La première inspection, faite d'habitude avant l'apparition des épis terminaux (fleurs mâles) a pour but de vérifier si le champ est suffisamment isolé des autres champs de maïs du voisinage.

Trois autres inspections viennent ensuite afin de s'assurer que les fleurs mâles (étamines) ont été enlevées de la plante qui servira à la production de semence et la dernière inspection de castration se fait lorsque les soies des épis mères atteignent la fin de leur période de réceptivité.

Après avoir été nettoyée et classée, la semence est présentée à un inspecteur qui l'examine une dernière fois en regard des normes établies sous l'empire de la loi des Semences. Si elle est acceptée, on y appose l'étiquette officielle et le plomb du ministère fédéral de l'Agriculture.

Le maïs hybride résulte de croisements effectués entre deux ou plusieurs lignées inogames (se produisant fidèlement) et mises au point par un programme de croisement.

Comme le maïs est normalement croisé, ce qui permet à chaque graine de provenir de parents différents, il accuse une extrême variabilité. L'inogamie est donc nécessaire pour assurer la pureté génétique du maïs.

Pendant la période d'inogamie, qui d'habitude dure environ cinq ans, on conserve les sujets inogames les plus recherchés et l'on rejette les moins bons.

Comme l'inogamie entraîne aussi la diminution de la grosseur et du rendement des grains, les lignées inogames elles-mêmes ne peuvent servir à produire une récolte commerciale de maïs.

Un hybride vigoureux et productif est le fruit du croisement des combinaisons appropriées de lignées inogames.

La plupart des hybrides sont issus d'une combinaison de quatre lignées inogames. On les croise d'abord en deux paires, ce qui produit des sujets à simple croisement. Les deux simples croisements sont ensuite combinés pour produire un sujet à double croisement: tel est l'hybride commercial.

Le producteur de maïs hybride plante deux croisements simples. Des soins extrêmes sont nécessaires pour prévenir la contamination des croisements simples.

## Rations de volaille

Quelle quantité d'aliments une basse-cour consomme-t-elle? Des expériences effectuées à la Station expérimentale de Saanichton, C.-B., démontrent que 100 poudeuses consomment en moyenne 25 livres d'aliments par jour.

## Etat des cultures

L'apparence de toutes les grandes cultures est redevenue bonne, grâce aux pluies récentes qui sont tombées un peu partout dans la province. La fenaison débute dans plusieurs régions et un bon nombre de cultivateurs font l'ensilage du trèfle et de la luzerne. La récolte de foin est abondante partout, sauf dans la région No 4, soit celle de la Vallée du Richelieu, où les rendements s'annoncent inférieurs à la normale. Dans les champs de céréales les perspectives sont prometteuses; les grains commencent à se former sur une paille longue et dense. La végétation est luxuriante dans les plantations maraichères, mais il est à craindre maintenant qu'un excès d'humidité et les nuits plutôt froides compromettent certaines variétés de légumes. Comme résultat de la bonne condition des pâturages, la production laitière est à son maximum et la tendance est à la hausse dans les fabriques laitières. L'apparence des vergers est toujours bonne et, la température aidant, tout laisse prévoir une abondante récolte, si les arrosages appropriés sont faits à temps. On rapporte que la récolte des fraises est très bonne, spécialement dans la région de Montréal et les Cantons de l'Est; elle serait cependant légèrement inférieure aux prévisions dans le district de Québec.

### FLEAUX AGRICOLES

**Insectes:** — Les insectes qui ont l'habitude de travailler à ce temps-ci de la saison sont tous à l'oeuvre. D'une manière générale les sauterelles sont moins menaçantes qu'on ne l'avait prévu. Les jardinages ont payé un lourd tribut aux vers gris, dans toutes les régions ou à peu près. Les champs de crucifères, de tomates et de tabac en ont particulièrement souffert. Les pucerons sont de distribution générale parce qu'ils figurent abondamment dans tous les rapports que nous recevons. Dans la concurrence des insectes, la palme va, sans contredit, à la tordeuse du cerisier qui fait des tentes sur les cerisiers à grappe. Heureusement que son travail est plus laid que dangereux puisqu'elle visite peu de plantes autres que le cerisier sauvage.

**Maladies:** — Peu de maladies végétales ont été rapportées jusqu'ici, à cause de la sécheresse qui a sévi jusqu'à ces derniers jours. La tavelure du pommier est abondante dans les régions fruitières de l'ouest de la province. Dans les régions de Québec et du Bas St-Laurent, elle s'est beaucoup développée dans les vergers négligés ou dans ceux qui n'ont pas reçu les arrosages voulus. La négligence d'enlever le foin est responsable de son développement dans quelques bons vergers. On semble trop ignorer qu'une coupe hâtive du foin vaut deux arrosages au point de vue protection. Un peu de brûlure bactérienne apparaît ça et là dans la province. Il faudrait faire une mention spéciale pour la mosaïque du framboisier, laquelle est notée par plusieurs correspondants. La maladie hollandaise de l'orme fait toujours des progrès.

**Mauvaises herbes:** — Les mauvaises herbes qu'on nous indique sont toujours les mêmes. Cependant, les rapports ne font voir rien d'excessif.

On s'est plaint partout de la sécheresse, du vent et du manque de chaleur qui a retardé la végétation, surtout celle du tabac. D'autre part, les récentes grosses pluies ont fait des dommages en ces derniers jours dans quelques localités.

## Autre critère pour juger le taureau

La rapidité avec laquelle un jeune taureau augmente de poids dans l'enclos d'alimentation peut être un indice de la rapidité avec laquelle ses descendants à venir feront leurs gains dans des conditions identiques. Il y a apparemment là un facteur de sélection important chez les bovins de boucherie, facteur permettant d'accroître la capacité d'un troupeau et de produire plus de bœuf avec un volume moindre d'aliments.

Ce n'est qu'en ces dernières années qu'on a remarqué aux Etats-Unis l'habileté d'un reproducteur à transmettre cette caractéristique à ses descendants, fait remarquer M. J.-G. Stothart, préposé à l'élevage à la Ferme Expérimentale de Lacombe, en Alberta. Par ce moyen, l'éleveur a toutefois l'avantage de pouvoir déterminer la valeur d'un taureau avant même de connaître ses descendants.

Cela ne signifie pas, précise M. Stothart, qu'il suffit de choisir un taureau à croissance rapide pour améliorer un troupeau du tout au tout. C'est plutôt une norme additionnelle de sélection qui vient s'ajouter aux normes déjà connues et basées sur le type, la conformation et autres caractéristiques similaires des bons reproducteurs.

L'éleveur qui désire appliquer cette méthode de sélection aux veaux dont il dispose maintenant devra s'assurer que tous et chacun reçoivent les mêmes soins afin que les aptitudes génétiques de tous et chacun aient égale chance de se révéler.

Actuellement, les fermes expérimentales de Brandon (Manitoba), Indian Head, Melfort et Scott, en Saskatchewan, sont à faire d'autres expériences sur la capacité héréditaire du bétail à transformer rapidement en chair la nourriture qu'on leur sert. Aux mêmes endroits, on vise également à mettre au point une méthode de sélection pratique à l'usage des éleveurs canadiens.

## Insecticides d'Espagne

D'après un rapport récent de l'Office du Commerce extérieur, l'Espagne produira bientôt sur une échelle commerciale un insecticide spécial, qui n'endommagerait ni les plantes ni les animaux.

## Une ressource sans limites : le pâturage

Il en coûte trois fois moins cher pour obtenir une tonne d'éléments nutritifs digestibles sous forme d'herbages que sous forme de maïs à ensilage et sept fois moins cher que sous forme d'avoine d'alimentation. Autrement dit, la nourriture du bétail tirée des pâturages est trois ou sept fois meilleur marché que celle tirée du champ de blé d'Inde ou d'avoine.

C'est ce que révèlent les chiffres recueillis par les Fermes expérimentales de l'est du Canada à la suite de multiples expériences poursuivies pendant plusieurs années consécutives. Même les meilleures prairies de luzerne ne peuvent arriver à concurrencer un pâturage ordinaire pour produire les éléments nutritifs à bon compte.

Les 13 ou 14 millions d'acres de terre arable affectées au pâturage dans l'est du Canada constituent donc un potentiel de production

comparativement économique. Economique, mais aussi perfectible quand on songe que, dans le Québec et l'Ontario, il faut encore de trois acres à trois acres et demie de pacage pour nourrir une tête de bétail. A peu près 50 pour cent seulement de cette immense superficie est classée comme améliorée. L'autre 50 pour cent attend son tour et il n'y a aucun risque à dire que la partie déjà améliorée est encore améliorable.

Comment s'y prendre pour tirer tout le parti possible de ce potentiel considérable? Où et comment fertiliser? Où et comment pâturer? Voilà autant de questions auxquelles le récent bulletin de 70 pages mis en distribution par le ministère fédéral de l'Agriculture. Il s'agit de la publication no 809 intitulée MEILLEURS PATURAGES POUR L'EST DU CANADA. Vous pouvez obtenir gratuitement un exemplaire en français de ce bulletin en le demandant au service de l'Information, ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Tél. : 4-2842

### PAUL LATOUR

BOUL. DES CAPUCINS ET CANARDIERE, QUEBEC

MARCHAND

TRACTEURS "Farmall" MACHINES ARATOIRES "McCormick" CAMIONS "International"

# CHIEZ NOUS!

## La production de lait pur

(Suite du 12 juillet)

### Ustensiles propres et stérilisés

Bien que les bactéries se rencontrent partout, les ustensiles constituent la source la plus importante des bactéries trouvées dans le lait. Ces ustensiles doivent être dans un bon état et à surface imperméable et unie (les chaudières galvanisées, émaillées, ou en bois ne conviennent pas et leur emploi entraîne des difficultés. Les joints ouverts, les fentes, les taches de rouille ou les surfaces rugueuses, de même que les dépôts de "pierre de lait" rendent le nettoyage et la stérilisation plus difficiles et augmentent considérablement les chances de contamination grave.

La première chose à faire dans le nettoyage est de rincer la pellicule de lait aussitôt que possible. Si on la laisse sécher, celle-ci est difficile à enlever. On devrait employer de l'eau propre, froide ou de préférence chaude. Il faut ensuite brosser toutes les surfaces au moyen d'une brosse dure et une solution chaude d'un détergent approprié pour les laiteries. Rincer ensuite à l'eau bouillante et renverser les ustensiles sur un support approprié pour laisser sécher.

Si les ustensiles séchaient toujours rapidement, il n'existerait pas de problème sérieux. Malheureusement, ils restent souvent humides durant de longues périodes pendant lesquelles les bactéries peuvent se multiplier rapidement à l'humidité. Comme mesure supplémentaire de sûreté il faut donc stériliser tous les ustensiles y compris les bidons d'expédition en les rinçant au moyen d'une solution d'hypochlorite (préparée suivant les directives du fabricant) juste avant de les utiliser en prenant bien soin d'égoutter complètement la solution.

Ne pas employer de laine d'acier pour enlever les dépôts de "pierre de lait". Cette laine égratigne la surface et enlève le placage d'étalement. Employer plutôt un produit spécialement préparé connu sous le nom de "Décapant pour pierre de lait", ou un composé détergent pour le lait à base d'acide organique. Si ces dépôts ne sont pas enlevés, les traitements au moyen de solutions germicides ne réussiront pas à prévenir la contamination bactérienne sur ces surfaces.

Bien que les bidons d'expédition pour le lait et la crème soient ordinairement bien lavés à la fabrique, il est extrêmement difficile d'enlever toute trace d'humidité. Les bactéries se multiplient rapidement dans ces bidons lorsque la température est favorable. Sauf lorsque les surfaces intérieures sont traitées au moyen d'un germicide avant la traite suivante, des quantités énormes de bactéries peuvent être introduites dans le lait ou la crème.

Les écrémeuses centrifuges exigent une attention soignée. Si on ne les lave pas, un grand nombre de bactéries se multiplient dans les résidus à l'intérieur du bol et la crème les ramasse à l'écrémage. Il faut donc laver parfaitement les centrifuges et les stériliser après chaque écrémage pour obtenir de bons résultats.

Les trayeuses mécaniques dont on ne prend pas un soin convenable constituent la plus grande source de bactéries. La grande longueur des tubes de caoutchouc constitue un milieu favorable à la multiplication des bactéries; elles exigent donc un traitement spécial. Bien qu'on ait recommandé plusieurs méthodes la plus simple consiste à rincer immédiatement avec de l'eau claire (de préférence chaude et contenant un mouillant) puis à remplir les gobelets d'une solution de lessive à 0.5 p. 100. Un support à solution devrait être employé à cette fin. La chaudière et le couloir sont traités de la même façon que les autres ustensiles de métal pour la traite. Immédiatement avant la traite, la solution de lessive est évacuée, le groupe est assemblé et une chaudière de solution d'hypochlorite aspirée dans le groupe. Dans les régions où l'eau est dure, il peut être nécessaire de modifier cette méthode et d'introduire une étape intermédiaire pour brosser les conduits et les tubes dans une solution de détergent laitier. Si l'on a suffisamment d'eau réellement chaude, on peut faire aspirer une chaudière d'eau à 180° F. et suspendre ensuite les parties en caoutchouc pour les faire sécher entre les traites. Lorsqu'il se forme de la "pierre de lait", l'emploi d'un nettoyeur acide se recommande. L'ébouillantage régulier des parties en caoutchouc dans une solution de lessive aide à les garder propres, prolonge leur

durée et abaisse le nombre de bactéries.

Le lait "nettoyé" n'est jamais aussi bon que le lait "propre". On devrait prendre soin d'empêcher la poussière de pénétrer dans le lait au lieu de filtrer ce dernier. Le filtrage n'enlève que les parties insolubles; les bactéries et les composés solubles restent dans le lait. Lorsqu'il faut filtrer, on doit employer un filtreur et un filtre de coton qu'on n'utilise qu'une fois. Les filtres de tissus qu'on emploie plus d'une fois ajoutent souvent de grandes quantités de bactéries au lait. On ne peut recommander leur usage.

### Prompt refroidissement.

La température à laquelle le lait doit être refroidi varie suivant l'emploi auquel il est destiné. S'il doit aller à la fromagerie, un refroidissement à 60° ou 65° F. suffit, mais s'il doit être vendu en nature et qu'il ait à franchir une distance de cent milles ou plus par train ou camion, il faut le refroidir assez pour qu'il soit à une température inférieure à 50° F. lorsqu'il atteint sa destination.

Le refroidissement doit commencer immédiatement. Il suffit d'un délai d'une heure pour détériorer grandement la faculté de conservation du lait.

Outre les facteurs "principaux" que nous venons de passer en revue, il y a d'autres causes qui peuvent nuire à la qualité du lait. Tous les cultivateurs savent, par exemple, qu'il ne faut pas donner aux vaches des fourrages à odeur forte dans les deux heures qui précèdent la traite, que le fumier doit être enlevé et les mouches supprimées le plus possible, que l'étable doit être tenue propre, bien éclairée et ventilée, sans poussière flottant dans l'air au moment de la traite, et enfin que le lait doit être sorti de l'étable sans tarder, etc. Il faut surtout se rappeler qu'il faut d'abord tenir compte des trois conditions "principales" et que c'est perdre son temps et sa peine que de s'attacher à supprimer les sources secondaires de contamination si on néglige les principales. Il est assurément plus facile de tenir les vaches et les ustensiles propres quand on a une étable et un outillage du dernier modèle, mais ce n'est pas là une garantie que l'on aura du bon lait. La qualité du lait dépend surtout du producteur lui-même et des méthodes qu'il emploie.

Ministère fédéral de l'Agriculture.

## Addition de hausses La nouvelle variété de pour le miel extrait patates Kennebec

Des hausses — les étages supérieurs de la ruche où les abeilles emmagasinent le miel — doivent être ajoutées afin de fournir l'espace, suffisant pour la colonie, compte tenu, toutefois, du tempérament des abeilles, déclare M. J. Rowland, apiculteur de la station fédérale d'expérimentation de Kapuskasing (Ontario).

A cet endroit, on a effectué des expériences pendant deux ans sur deux méthodes d'addition des hausses. Cinquante-quatre colonies furent divisées en deux groupes égaux. Dans le groupe no 1, chaque hausse additionnelle fut placée sous les hausses précédemment ajoutées, ce qui constitue la méthode ordinaire. Dans le groupe no 2, chaque hausse additionnelle fut placée au-dessus des autres.

La production moyenne par colonie du groupe no 1 fut de 138.9 livres. Celle du groupe no 2 fut de 132.4 livres, ou 6.5 livres de moins par colonie que pour le groupe no 1.

Cette perte fut largement compensée, cependant, nous dit M. Rowland, par l'économie de temps et de travail réalisée en plaçant les hausses dans des positions successivement plus élevées.

Les abeilles sont d'un tempérament très capricieux: elles s'encouragent ou se découragent facilement. L'addition de deux ou plusieurs hausses d'un seul coup — ce qui découragerait une colonie faible — peut encourager une forte colonie d'abeilles d'excellente lignée.

Au cours de l'épreuve, les hausses furent ajoutées au fur et à mesure des besoins de chaque colonie. Au début de l'été une hausse additionnelle fut ajoutée aux fortes colonies lorsque la hausse précédente était à 1/4 près au quart pleine de miel, et aux faibles colonies lorsque la hausse précédente était à demi ou aux trois quarts pleine. A la fin de l'été et au début de l'automne, les nouvelles hausses ne furent ajoutées que lorsque les autres étaient presque pleines.

Les abeilles ne remplissent pas complètement quelques cellules du rayon, mais déposent une petite quantité de nectar dans un grand nombre de cellules à la fois; puis,

Une nouvelle variété de pommes de terre — la Kennebec — vient d'être licenciée pour la vente au Canada et est éligible à l'inspection cette année, vient de déclarer M. W. N. Keenan, chef de la division de la Protection des Plantes, au ministère fédéral de l'Agriculture.

C'est en 1940 que la Kennebec a pris naissance aux Etats-Unis à la suite de recherches faites à Beltsville, dans le Maryland. On en a continué la sélection et la multiplication dans un centre de production de l'Etat du Maine.

La nouvelle variété est reconvenue pour sa vigueur, sa rapidité de croissance, son rendement élevé, sa résistance à la brûlure tardive ainsi qu'à la mosaïque bénigne et à la nécrose. Elle mûrit plutôt tardivement; ses tubercules, aux yeux peu profonds, sont ordinairement bien formés et se détachent facilement des fanes, plus facilement que ceux de la Sebago.

Le Dr E. V. Hardenburg, de l'Université Cornell, rapporte que la Kennebec a donné le rendement le plus élevé de toutes les variétés essayées en 1947.

Bien que la nouvelle variété soit maintenant licenciée, on souligne que son admission à la certification exige l'inspection habituelle faite par les inspecteurs de la division de la Protection des Plantes. Pour être admise à l'inspection en vue de la certification, la semence de cette année doit correspondre, quant à la qualité, à la semence de Fondation ou Fondation A, tel que stipulé dans les règlements fédéraux.

elles le laissent mûrir ou épaissir avant d'en ajouter davantage.

Il faut donc de nouvelles hausses pour fournir plus ample espace, surtout pendant la miellée de trèfle, au mois de juillet.

### SOLLICITUDE PEU FRATERNELLE

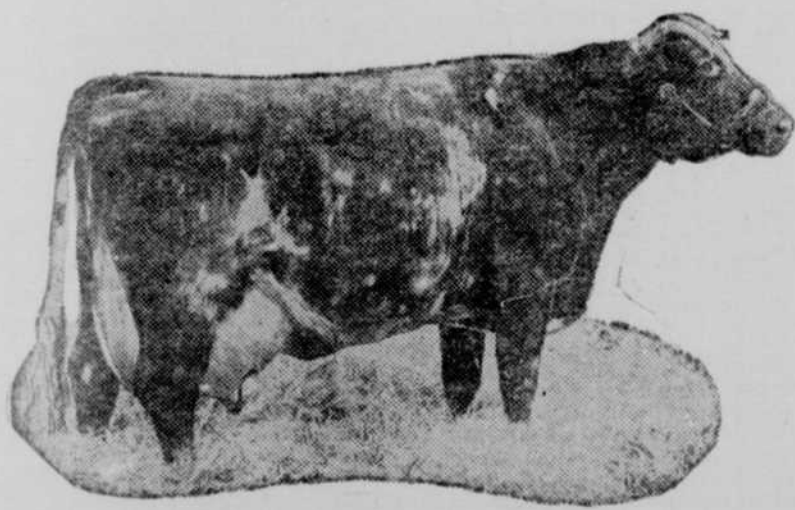
La maman — Comment! Marguerite, tu as mangé tout le gâteau sans penser à ton petit frère.

Marguerite — Oh! si, maman, j'ai pensé à lui tout le temps! J'avais si peur qu'il arrive avant que j'aie fini!

LES RATIONS LAITIÈRES



SONT PLUS ECONOMIQUES



Succès garanti

par l'emploi d'une

BONNE RATION LAITIÈRE

"AVARD"

TANCREDE AVARD LTEE

36 HENDERSON, QUEBEC

LES RATIONS ET MOULEES



SONT LES MEILLEURES

dans le domaine des

## SCIENCES

Par Rolland Dumais

Licencié en sciences de l'université  
de Montréal

## "NOTRE MOINEAU"

Que de gens, chez nous, qualifient tous nos petits oiseaux chanteurs du nom de moineau, sans se douter, peut-être que ce dernier n'est pas un oiseau de notre faune, mais bien un européen.

Ce gamin se rencontre dans toutes les parties de l'Europe, à l'exception de l'Italie. En raison d'introductions heureuses, dans plusieurs pays, sa distribution s'étend, aujourd'hui, beaucoup plus loin puisqu'il est commun au Canada, aux Etats-Unis, abondant dans l'Amérique du Sud, au Brésil et dans l'Uruguay; on le rencontre en Australie, dans les archipels de l'Océan Indien et dans les îles Hawaïennes et Philippinnes.

Deux causes principales semblent expliquer son introduction en Amérique. Plusieurs émigrés anglais, nouvellement installés aux Etats-Unis, auraient exprimé le désir de voir autour d'eux cet oiseau familier dans leur pays; à cette fin, ils auraient même financé plusieurs sociétés d'acclimatation; l'autre raison, qui semblerait la meilleure, serait que

Cinquante oiseaux furent lâchés dans le cimetière de Greenwood; ils s'y multiplièrent bien et de là commencèrent leur "colonisation" dans leur vaste et nouveau pays.

D'autres importations, environ dix-sept, dont le nombre variait de quelques oiseaux à plusieurs centaines, furent effectuées dans les trente ans qui suivirent l'introduction initiale.

Vers 1886, le moineau s'était répandu considérablement; dans l'est, on le rencontrait depuis le Nouveau-Brunswick jusqu'à la Géorgie; au centre, de l'Alabama au Mississippi et dans l'Ouest, du Kansas au Minnesota. Au nord il avait déjà atteint le Wisconsin, dans le haut Michigan, l'Ontario et le Québec.

Aujourd'hui il se rencontre sur toute l'étendue de l'Amérique du nord, à l'exception de l'Alaska. Des observations nous assurent qu'il habite les bords du Mackenzie, à une latitude de 62 degrés nord, qu'il est abondant à Athabaska, au nord de l'Alberta et qu'il commence son intrusion dans la Colombie canadienne.



ce passereau aurait été introduit chez-nous grâce à ces qualités particulières comme exterminateur de larves de mites fréquentes à ce temps-là dans les villes.

Les publications d'ailleurs accordent beaucoup de crédit au moineau dans la destruction de ces insectes, mais les observations auraient-elles été déficientes, le nombre des mites étant encore très élevé; elles continuent à effectuer des dégâts sérieux par leur présence.

La première tentative d'introduction date de l'automne de 1850 alors que huit couples furent transportés d'Angleterre à Brooklyn. Ils furent gardés en captivité tout l'hiver et libérés au printemps suivant, mais sans succès: ils ne se reproduisirent pas et la plupart moururent la même année.

En 1852, une nouvelle tentative fut faite par Nicolas Pike, un des directeurs du Brooklyn Institute.

Voilà l'ouvrage d'un siècle d'un oiseau transporté de sa terre natale dans un pays neuf. Remarquons, en passant, pour fin d'identification, que le mâle et la femelle sont facilement reconnaissables l'un de l'autre: celui-ci porte un plastron noir sous la gorge, cependant que celle-là, beaucoup plus terne, ne possède pas cette tache caractéristique.

Adieu les  
lessives  
savonneuses

Ne vous découragez pas, mesdames, dans un avenir prochain vous n'aurez plus à faire des lessives au savon ou aux produits chimiques. Un professeur de l'Institut Technologique du Massachusetts prédit que bientôt vous n'aurez plus qu'à placer votre linge sale dans une eau fraîche,

le bombarder d'ondes sonores à hautes fréquences et... presto, il deviendra blanc comme neige! Attendez... vous verrez.

Un médecin  
conseille les  
futurs mamans

Les solutions qu'apportent les dernières découvertes de la science, au regard des futures mères, peuvent se résumer ainsi:

1. — Rappeler à la jeune femme qu'elle ne doit jamais, contrarier son instinct maternel.
2. — La préparer physiquement et moralement à subir l'épreuve de l'enfantement en l'entourant d'une atmosphère de calme et de confiance.
3. — La mettre en garde contre les phénomènes d'autosuggestion (frayeurs, envies, etc.) qui pourront la troubler.
4. — L'initier, enfin, à son délicat et difficile métier de mère.

Union franco-  
anglaise

L'humoriste français qui disait, déjà, en parlant des Anglais: "Ce sont des Français qui ont mal tourné" ne se doutait certainement pas que, dans quelques siècles peut-être, les îles britanniques se trouveraient rattachées au continent; que les Anglais redeviendraient des Français "bien tournés" cette fois et que la frontière britannique, pour employer un mot célèbre, se trouverait bien réellement sur le Rhin.

Les géophysiciens nous assurent que le sol sur lequel nous vivons n'est solide qu'en apparence; que les continents ne sont que d'immenses îlots flottants sur un magma de matières incandescentes constituant le noyau terrestre; même que, lorsque la lune passe sur nos têtes, ces radeaux continents sont attirés, telle une marée terrestre, et qu'ils s'élèvent même de cinquante centimètres en moyenne.

Wegener, dans sa théorie de la dérive des continents, affirme qu'ils s'écartent et se rapprochent périodiquement; ce serait le cas, principalement, de l'Angleterre, qui, soulevée et abaissée alternativement au cours des siècles, s'unit ou se sépare du continent français.

"Il n'y a que fort peu de temps, écrit M. Le Danois, océanographe réputé, que les îles Britanniques sont séparées de l'Europe et leur fierté insulaire n'aurait pu exister dans les âges géologiques récents". N'avons-nous pas la certitude, aujourd'hui, que les hordes romaines de Jules César accédèrent aux îles de l'Archipel Jersey-Guernsey à pieds secs? que des fouilles nous ont révélé la présence d'outils, sous la Manche, témoins de l'exploitation humaine lointaine? Que les botanistes nous affirment que la flore anglaise et la flore côtière sont semblables? Et les poissons, qui n'ont pas encore étudié la géologie moderne, au lieu de prendre le Pas de Calais, dans leurs migrations, font le grand tour par l'Écosse?

A quand l'union franco-anglaise complète? . . .

## Notes d'histoire

La première usine au Canada, les Forges du Saint-Maurice, dans le Québec, fut l'une des toutes premières usines métallurgiques en Amérique du Nord et fonctionna près de cent cinquante ans.

Un sixième de la production canadienne de sucre vient de la betterave domestique, soumise à un procédé chimique.

L'Etat et la santé  
publique

Dans beaucoup de législations de nombreux pays, on a tenté d'étatiser la santé du peuple en étatisant la médecine. A-t-on eu raison? . . . A-t-on eu tort?

M. Joseph Folliet, du secrétariat des Semaines Sociales françaises, annonçant la tenue d'une semaine d'études à Montpellier du 17 au 24 juillet prochain, au cours de laquelle on essaiera de clarifier la question, nous déclare: Ces histoires de vaccins, aux suites inattendues et néfastes, font du bruit. L'opinion s'inquiète aussi bien dans les milieux populaires, où l'on commence à redouter les vaccinations, que dans les milieux médicaux ou juridiques, qui se posent des questions difficiles, parfois insolubles, sur la nécessité des vaccinations en général et sur l'opportunité de l'obligation vaccinale en particulier. Le problème dépasse les spécialistes; il devient un problème de politique générale.

Il n'est d'ailleurs pas le seul problème du genre. Le gouvernement britannique s'étant aperçu que l'Anglais moyen n'avait pas assez d'iode dans l'organisme aurait décidé, dernièrement, de mélanger des iodures aux farines panifiables. L'Etat a-t-il le droit de mettre ces drogues médicamenteuses dans ma soupe ou dans mon vin?

Aux Etats-Unis d'Amérique, une législation complexe réglemente l'insémination artificielle, et dans certains Etats, la stérilisation est en vigueur comme pratique pénale. L'Etat a-t-il le droit de sanctionner pareilles pratiques?

Tout le monde considère que l'Etat moderne peut et doit avoir une politique de la santé publique. Mais quelle politique? et quelle santé? Une politique de la santé engage toute la conception de l'homme. L'opinion a besoin de voir clair.

## Miel et lit sec

Madame, si votre enfant a la mauvaise habitude de mouiller son lit, la nuit, pourquoi ne lui donneriez-vous pas, au coucher, un peu de miel qui, grâce à sa propriété hygroscopique spéciale qui attire et retient les liquides organiques, guérira votre petit de ces accidents. . . Surveillez bien, tout de même, l'usage du boîtier au coucher.

Télévision  
vs cinéma

Les nouvelles inventions semblent se détruire l'une l'autre au fur et à mesure qu'elles apparaissent. De même que le cinéma donne un coup mortel au théâtre, la télévision semble maintenant mettre cette industrie, pourtant si prospère, hier, dans une impasse dangereuse.

L'an dernier, plus de cinq cents cinémas américains ont fermé leurs portes et la revue "Business Week" estime que plusieurs milliers parmi les 18,000 qui restent sont aux portes de la faillite. En 1947, on évaluait à 85,000,000 les billets de cinéma vendus chaque semaine, ils n'étaient que de 57,000,000, seulement en 1950.

Une enquête menée chez quatre cents familles de Washington prouva que la fréquentation des salles de cinéma avait baissé de 72 p. 100 chez les télévoyants.

Pour parer à cette tragédie, la ville de Chicago vient de tenter une nouvelle expérience, c'est la

La diaspora  
allemande

Sur 22 millions de catholiques allemands (y compris la Sarre et Dantzig), en 1936, 18,8 millions vivaient dans des régions à majorité de catholiques et 3,2 millions dans des régions à majorité de protestants (Diaspora). D'après les dernières indications du Calendrier du clergé 1951 de Wuzbourg, il existe, aujourd'hui, environ 25,5 millions de catholiques allemands à l'intérieur des limites actuelles de la République fédérale allemande (Bonn) et de la République démocratique allemande (Berlin). Sur ce nombre, 19,3 millions habitent des régions à majorité de catholiques et 6,2 millions, dans l'actuelle Diaspora. Ainsi, le chiffre des catholiques de la Diaspora est passé de 3,2 à 6,2 millions, tandis que celui des autres catholiques n'est passé que de 18,8 à 19,3 millions. De plus, il faut tenir compte du fait qu'en 1936, sur ce chiffre de 18,8 millions de catholiques vivant en pays catholique, environ 2,4 millions vivaient groupés en Silésie, en Ermeland (Prusse orientale) et dans le Grenzmark (Prusse occidentale). L'arrière-pays catholique, qui avait toujours pris en charge la Diaspora, et continue de le faire, voit sa tâche considérablement alourdie, à cause de l'augmentation de la population de la Diaspora, et la diminution de sa propre superficie, sur laquelle s'entassent, de plus, de nombreux réfugiés.

La Diaspora allemande comprend trois grandes régions, à l'Est, au Nord et au Sud. Voici quelques chiffres intéressants.

ILLUSION  
D'OPTIQUE

Titin, la tête bandée, un bras en écharpe, une jambe plâtrée, geint allongé dans son fauteuil quand on lui annonce la visite d'Olive.

— Qué malheur de sort! grogne celui-ci en entrant dans la chambre et en courant étreindre son camarade, Pôvre pitchounet! On vient de me dire que tu as été victime d'un accident effroyable.

— Hé oui! répond Titin. Une vraie catastrophe. Tu vois comme je suis. Pour te dire que je l'ai échappé belle, je l'ai échappé belle.

— Voille! Mais comment cela t'est-il arrivé?

— Oh! té, c'est bien simple. On a fêté samedi l'anniversaire de César.

— Et c'est à la suite de ça que...

— Exactement!... On a bu, n'est-ce pas... Champoreau sur champoreau... Chacun sa tournée, comme de juste... Et on était vingt-cinq... Alors, en sortant tout tourné... Bref! J'étais en retard pour rentrer à la maison et j'ai voulu sauter dans l'autobus en marche...

Olive fit un geste de compréhension.

— Je vois ça... Comme tu étais ivre, tu as posé ton pied à côté de la marche de la plate-forme et tu es torabé.

Titin haussa les épaules.  
— C'est bien pire... Il n'y avait pas d'autobus.

phonévision qui consiste à reproduire sur l'écran de télévision des particuliers, par lignes téléphoniques, les spectacles qui se déroulent dans les salles de cinéma. Moyennant un prix convenu, toute la famille peut ainsi assister, confortablement installée dans le salon, aux représentations filmées projetées dans le théâtre. Réussira-t-on ainsi à sauver l'industrie du Film?

## Maladie de coeur

A cause de l'oppression estivale, la maladie de coeur est plus active à Washington que nulle part ailleurs, New-York non exclus.

Rolland DUMAIS.

# Loisirs

pour grands et petits

## Jardinier d'intérieur

Il serait un peu tard pour songer cette année à faire du jardinage à l'extérieur, sinon pour semer du gazon ou préparer le terrain pour le printemps prochain. D'ailleurs vous n'avez peut-être pas de terrain et tout ce que vous pouvez faire c'est du jardinage de balcon ou d'intérieur. L'avantage du jardinage d'intérieur est qu'il peut se faire en tout temps de l'année.

Voici quelques suggestions générales à ce sujet:

### — Boîtes ou pots: —

On sème généralement les plantes dans des boîtes plates en bois. Ensuite on les transplante dans des pots. N'importe quelle sorte de pot fera l'affaire pourvu qu'il y ait une ouverture en dessous pour que l'eau ne bloque pas au fond.

### — Terre: —

Il faut une terre assez riche et qui ne se prendra pas en pain. Vous pouvez y mêler un peu de sable.

### — Egouttement: —

La terre doit être bien égouttée pour ne pas noyer les plantes. En plus de l'ouverture en dessous du pot, il est bon de remplir le fond avec de la petite pierre ou de la vitre concassée. Arrosez les plantes mais ne les noyez pas.

### — Température: —

Les plantes vivent à peu près dans les mêmes conditions d'air, de chaleur et d'humidité que les hommes. La meilleure température est entre 60° et 70°. De même il faut un peu d'humidité dans



## Ceci est votre chronique de loisirs...

Le but de cette chronique est de fournir des suggestions pour tous ceux qui veulent occuper sagement leurs loisirs en famille, en groupe d'amis ou autrement.

Vos suggestions ou vos demandes sont bienvenues. De même, les oeuvres de loisirs pourront profiter de nos colonnes pour faire connaître leurs activités.

Adressez-vous à: "Loisirs pour grands et petits", Journal l'Action Catholique, Québec, P.Q.

### — Lumière: —

La plupart des plantes ont besoin de beaucoup de lumière. Ne faites pas de jardinage dans une pièce sombre. (En été, sortez les plantes dehors).

### — Suggestions: —

l'air. (Si vous chauffez à l'air chaud, il vaut mieux, pour les plantes comme pour les membres de la famille, faire évaporer un peu d'eau à la chaleur). Les plantes ont également besoin d'air frais: même les racines ont besoin d'air. C'est pour cela qu'il faut ameublir la terre.

Pour vos boîtes à fleurs, vous pourrez trouver au marché des géraniums, des pensées, des glaces, des allyssum et des pétunias (St-Joseph). Pour votre jardinage d'intérieur, vous avez le choix entre des fougères, des amarantes, des cactus, des bégonias, des géraniums, des oignons chinois, du lierre, etc. . .

## Regards vers la forêt

# Le prix de la bêtise

S'il n'en coûte pas cher pour vivre de nos jours, si les taxes sont trop peu élevées, alors qu'importe trente millions de plus ou de moins par an? Mais si l'on trouve, au contraire, que le coût de la vie est suffisamment haut sans se payer le luxe stupide de gaspiller, on pourrait alors songer un peu plus aux conséquences des feux de forêts au Canada!

Sans tenir compte des pertes et dangers immédiats qu'il comporte, chaque incendie contribue nécessairement à l'augmentation du prix du bois, donc du prix de la construction, des réparations, des meubles, bref de tout ce qui contient des produits ou sous-produits du bois.

Le feu est à nos forêts ce que le poison est à l'organisme humain. Tout comme les armées de guerre, il sème la mort sur son passage, détruit en quelques heures ce que la nature a mis des siècles à édifier. Il suffit de transposer les statistiques en images vivantes pour voir ces millions de dollars sortis des poches de chacun des contribuables, s'écouler en ruisseaux, en rivières, en fleuves vers une mer sans fond, vers un océan sans limites d'où l'on ne pourra jamais les récupérer. Et ce n'est encore là qu'un aspect du désastre puisque les forêts les plus lointaines jouent un rôle vital dans l'économie du pays tout entier, en régularisant le débit d'eau de sorte qu'il ne se produise pas d'inondation au printemps et de sécheresse en été. Jamais plus rien ne poussera sur certaines terres trop vite déboisées, laissant ainsi libre cours à l'érosion dans toutes ses formes. C'est ainsi que l'on a failli compromettre pour toujours la fertilité de l'ouest canadien et il en coûte cher au pays — c'est-à-dire, à chacun de nous — pour parer au désastre et empêcher la nature de stériliser ces plaines.

Si les feux de forêt se continuent au rythme actuel, d'ici 25 ans nous aurons perdu ce précieux héritage que sont ces 133 essences de bois dur et de bois mou, réparties en une chaîne de forêts qui s'étend de l'est à l'ouest, et qui couvre une superficie de 1.220.400 milles carrés! Plus de 300.000 Canadiens travaillent dans l'industrie du bois et manient chaque année plus de

quatre milliards de pieds. Nous nous servons de ce bois dans la construction de navires et d'édifices, dans la fabrication de meubles et de pièces de machines, dans la production de bardeaux, de latte, de traverses de chemins de fer et de poteaux téléphoniques. Nous l'utilisons beaucoup comme matière première, aussi comme combustible. Inutile de dire que sans nos forêts nous n'aurions pas aujourd'hui nos deux puissantes industries que sont celles de la pulpe et du textile. Sans elles, notre pays ne pourrait plus se réclamer d'être le plus grand producteur au monde de papier journal.

Il nous appartient donc de coopérer dans toute la mesure du possible avec les autorités, avec les gardiens des forêts, et tous ceux qui ont charge de ces immenses terres boisées. Les forêts sont la propriété du peuple et la force du pays. C'est un devoir impérieux que de redoubler la vigilance et la précaution, afin de préserver ne serait-ce que la forêt de l'avenir, et c'est en ce sens que les cinéastes de l'Office national du film ont réalisé sur cette richesse naturelle un documentaire cinématographique qui sous le titre de *Regards vers la forêt*, vous expose la situation aussi exactement que possible.

## LE MONDE EST PETIT

Deux jeunes Canadiennes, en randonnée cycliste en Grande Bretagne, arrêtaient l'autre jour un passant pour lui demander la route d'Inghesham, près de Lechlade. Remarquant le nom inscrit sur le sac accroché à la selle de la bicyclette le passant demanda à Mlle G. Henshaw si un de ses parents n'avait pas servi dans la R.A.F. pendant la dernière guerre. Sur quoi, Mlle Henshaw sortit la photo de son frère, tué au cours d'un accident d'avion alors qu'il servait dans la R.A.F. A côté de son frère, sur la photo, paraissait la figure d'un ami; celle du passant avec qui elle causait justement.

CINQ ANS	PHASE DE DEVELOPPEMENT	JEUX ET EXERCICES	ARTICLES SUGGERES
	A cinq ans, l'enfant est beaucoup plus sûr de lui-même; ses idées sont plus claires et ses décisions plus précises. Il est moins en conflit avec lui-même et la société qu'il ne l'était à 2 ans et demi et à 4 ans. (Il ressemble ainsi à l'enfant de trois ans.)	Il a besoin d'articles de jeux et d'activité qui exigent des mouvements des mains et des doigts plus précis: <ul style="list-style-type: none"> <li>— Découper.</li> <li>— Exercices qui exigent de l'équilibre: conduire une trottinette.</li> </ul>	<b>Jeux intérieurs:</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>— Table de travail, chaises.</li> <li>— Articles à découper, ciseaux à bouts ronds.</li> <li>— Articles de ménage.</li> <li>— Poupées lavables, vêtements, maison de poupées, lits, etc...</li> <li>— Vaisselle, fer et planche à repasser.</li> <li>— Crayons à dessins, peinture, papier et chevalet, argile, peinture à appliquer avec les doigts.</li> </ul>
A cinq ans Entre cinq et six ans	Sa coordination motrice s'améliore beaucoup. Il peut apprendre à nager, à patiner, etc. Il peut dessiner un bonhomme ayant un corps, des yeux, des bras, des mains et un semblant de cou. Il peut apprendre le nom des couleurs aux tons bien tranchés, et distinguer les lettres et les chiffres. Son vocabulaire varie de 2.000 à 3.000 mots. Son esprit créateur se développe, et il est moins porté à imiter les autres. Il désire plus d'expériences sociales. Il est fier de tous ses biens: vêtements, jouets, patins, etc.	— Exercices sur patins à roulettes et sur la glace (début). — Il a besoin d'occasions pour visiter des musées, visites de fermes pour voir des animaux, pique-niques. — Occasions de se mêler à des activités de groupe. ★ ★ ★	<b>Jeux extérieurs:</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>— Carré de sable, pelle, etc.</li> <li>— Gros blocs creux, boîtes à emballage où l'enfant peut grimper sans danger.</li> <li>— Une balle.</li> <li>— Une glissoire.</li> <li>— Une échelle placée à l'épreuve du danger.</li> <li>— Balançoire, barres, échelle en câble.</li> <li>— Tricycle.</li> <li>— Boîtes à emballage comme maisons de jeu, etc...</li> <li>— Brouette.</li> <li>— Planchettes de longueur, de largeur et d'épaisseur diverses (pas trop lourdes).</li> </ul>

(Tableau préparé par le Conseil canadien du Bien-Être social).

## HOSPITALITE ECOSSAISE

Le prince Charles-Edouard, fils du roi d'Ecosse, prétendant au trône d'Angleterre, erra, après la bataille de Culloden, où il avait été battu, tantôt avec un, tantôt avec deux compagnons de son infortune, quelquefois seul, et poursuivi sans relâche par ceux qui voulaient gagner le prix mis à sa tête. Ayant un jour fait dix lieues à pied, et se trouvant épuisé de faim et de lassitude, il entra

dans la maison d'un homme qu'il savait bien n'être pas dans ses intérêts.

— Le fils de votre roi, lui dit-il, vient vous demander du pain et un habit. Je sais que vous êtes mon ennemi; mais je vous crois assez d'honneur pour ne pas abuser de ma confiance et de mon malheur. Prenez les habits qui me couvrent, gardez-les; vous pourrez me les rapporter un jour dans le palais des rois de la Grande-Bretagne.

Le gentilhomme, touché, donna au prince errant tous les secours dont il avait besoin, et garda un

secret inviolable. Quelque temps après, ce gentilhomme fut accusé d'avoir accueilli chez lui le prince Edouard, et cité devant les juges, il se présenta à eux et leur dit fièrement:

— Souffrez qu'avant de subir l'interrogatoire, je vous demande lequel d'entre vous, si le fils du prétendant se fut réfugié dans sa maison, eût été assez lâche et assez vil pour le livrer?

Le tribunal, à ces paroles, se leva et renvoya l'accusé.

Ce sont de tels faits qui ont rendu fameuse l'hospitalité écossaise.

## Les métaux précieux

# Monnaies

L'or et l'argent sont "précieux" au sens pratique du mot par leur emploi comme monnaie. Autrefois le rapport de l'argent et de l'or était fixe, en raison de la proportionnalité de leur production, mais aujourd'hui cette proportionnalité n'existant plus, il s'ensuit qu'un seul des 2 métaux peut avoir une valeur fixe et ce métal c'est l'or, le plus précieux, qui s'est imposé comme étalon. La fabrication des monnaies est une industrie spéciale monopolisée par les Etats. Aujourd'hui en France elle est centralisée par l'Hôtel de la Monnaie à Paris, qui d'ailleurs fabrique aussi des louis et des "Thunes" pour tous les pays.



Le métal précieux d'abord fondu et laminé en barres, on dit en flancs de la largeur et l'épaisseur des pièces est découpé en rondelles, puis frappé par des presses puissantes dont la vue vous représente un modèle. Le coin qui va inscrire son empreinte sur la rondelle est à l'extrémité d'une vis qui descend de plus en plus rapidement entraînée qu'elle est par un disque frottant contre 2 tambours.

Reg. U. S. Pat. Off.  
Copyright 1951, by News Syndicate Co., Inc.

# TERRY

## ET LES PIRATES

GEORGE WUNDER

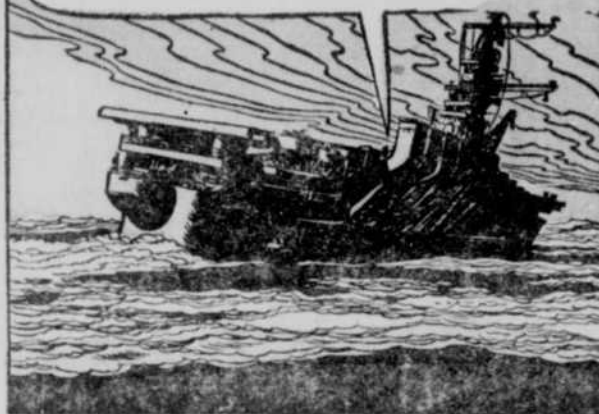
Ouf ! Et moi qui craignais que vous nous demandiez de piloter un appareil avec départ et arrivées sur cette plate-forme flottante et instable et cela sans la moindre chance de pratiquer un peu au préalable !

Allons donc, Charlie ! La Marine des Etats-Unis n'exige pas de miracles !

Tout ce que nous vous demandons, c'est que vous et Lee descendiez sur le sol de la Chine rouge, entriez en relations avec votre ancienne connaissance, pour nous rapporter le plus vite possible le rapport secret du général Lin.



De nombreux agents secrets ont déjà risqué leur vie pour l'apporter de l'intérieur du pays jusqu'à la côte et comme nous savons que le général Lin est un homme expérimenté et fiable, cela en valait bien la peine.



Imaginez un peu ! Un rapport détaillé sur les armées cantonnées dans la Chine du sud et leurs moyens de ravitaillement, avec, comme conclusion, des prévisions sur leurs mouvements au cours des prochains mois... Entre les mains de nos experts ces feuilles de papier de riz pourront peut-être luer dans l'oeuf une nouvelle guerre de Corée.



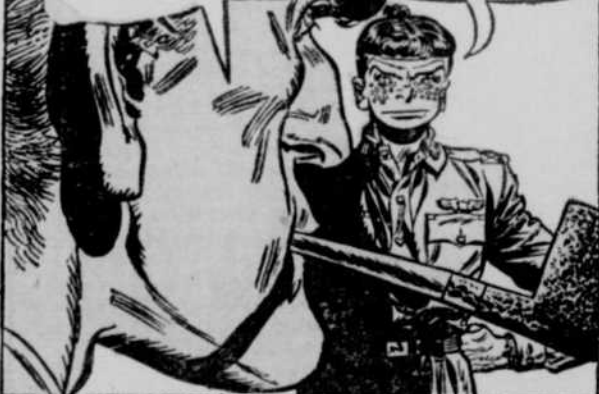
Nous croyons bien à l'importance de ce document, monsieur, mais je souhaiterais en savoir plus long sur ce chef de guérilla que nous devons rencontrer.

Il se garde bien et ses agents nous ont dit qu'il avait le rapport, mais rien de plus, pas même son nom.



Tout de même puisqu'il prétend ne négocier qu'avec nous, c'est certainement quelqu'un que vous avez eu l'occasion de rencontrer au cours des dernières années.

Ce signalement convient à bien des gens que nous ne tenons pas à revoir !



Il vous faudra courir ce risque... Ses instructions sont que vous devrez descendre à terre dans la baie de Bias. Il y aura là pour vous recevoir un guide qui vous conduira ensuite à la cachette de son chef.



La baie de Bias est un fouillis de marécages et d'îlots où des pirates et des guérillas ont toujours réussi à se cacher avec succès et cela depuis des siècles !...



et vous feriez tout aussi bien de laisser entre mes mains vos insignes et tout ce qui pourrait servir à votre identification. Si, par malheur, vous étiez malchanceux dans l'accomplissement de votre mission, il est probable que vous ne serez pas considérés comme des prisonniers de guerre !



(à suivre)



# ZORRO

## LA CARAVANE ENGLOUTIE

ZORRO et Georges GAUTHIER reconnaissent, grâce à des documents, l'existence tragique de la CARAVANE ENGLOUTIE. En 1863, Laurent GAUTHIER, son fils et Erik MAUSER se sont rendus près du COLORADO pour y chercher de l'or. Ils bénéficièrent de la neutralité des Indiens.

1 LE COUP DE FEU RÉSONNE DANS LA MONTAGNE. LE MOUFLON TOMBE FOUROYÉ.



2 FIER DE SON COUP DE FUSIL, ERIK S'EMPRESSE D'ALLER CHERCHER SA VICTIME. MAIS LA DÉTONATION A ATTIRÉ DES COMPARGES QU'IL N'ATTENDAIT PAS.



3 LE VISAGE PALE IGNORE QUE CETTE BÊTE NE LUI APPARTIENT PAS !



QU'À CELA NE TIENNE ! VOICI UNE POIGNÉE D'OR EN ÉCHANGE...



4 L'HOMME BLANC PEUT GARDER TOUT L'OR DE LA RIVIÈRE, MAIS IL LUI EST INTERDIT DE VOLER LA NOURRITURE DE L'INDIEN SUR SON TERRITOIRE DE CHASSE.



5 TANT PIS ! RESTONS TOUT DE MÊME BONS AMIS ET BUVONS À NOTRE BONNE-ENTENTE...



6 ET BIENTÔT, LA DIGNITÉ DE CES HOMMES SAUVAGES, MAIS FIERS, FONDRAIT AVEC LA DERNIÈRE GOUTTE D'ALCOOL.



9 BAH ! NOUS N'AVONS RIEN À CRAINdre DE LEUR PART. LA PAROLE DES INDIENS EST SACRÉE.

EN TOUT CAS JE MONTERAI LA GARDE CETTE NUIT. D'AILLEURS C'EST MON TOUR.



7 J'EMPORTE LA BÊTE ! MAIS CE SOIR, AU LEVER DE LA LUNE, JE VOUS APPORTERAI, ICI MÊME, UN TONNELET D'EAU DE FEU.



8 QUELQUES INSTANTS APRÈS... COMPLIMENTS, ERIK ! PAS D'ENNUI ?

PAS DU TOUT, MAITRE LAURENT ! CEPENDANT, J'AI CRU APERCEVOIR DES INDIENS RODER NON LOIN D'ICI.



10 L'AGAPE TERMINÉE, CHACUN A REGAGNÉ SA COUCHETTE. BIENTÔT TOUT LE CAMP S'EST ENDORMI SOUS LA GARDE DU DÉVOUÉ ERIK.



11 UN INSTANT L'HOMME RESTE IMMOBILE, SEMBLANT ATTENTIF À TOUT MOUVEMENT SUSPECT. PUIS, DOUCEMENT, IL PÉNÈTRE DANS UN CHARIOT.

JE VEUX L'OR À MOI TOUT SEUL. JE SERAI RICHE, RICHE, RICHE !!!



12 APRÈS AVOIR DISSIMULÉ DANS UNE CACHETTE LE BARIL D'OR QU'IL VIENT DE DÉROBER, IL S'EMPARÉ D'UN TONNELET PLEIN D'ALCOOL ET S'EN VA VERS LA MONTAGNE.

JE L'AI PROMIS AUX INDIENS. DÉPÊCHONS ! VOICI LA LUNE QUI SE LÈVE.



13 C'EST AVEC SATISFACTION QU'IL S'APERÇOIT QU'IL EST ATTENDU.

CHOSE PROMISE, CHOSE DUE. VOICI LA DIVINE LIQUEUR. ET BUVEZ À NOTRE BONNE AMITIÉ.



14 APRÈS QUOI, ERIK REVIENT PRÉCIPITAMMENT AU CAMP. AVEC SANG-FROID IL SE FAIT UNE LONGUE BALAFRE SUR LE BRAS AVEC UNE POINTE ACÉRÉE.



15 PUIS IL AMÈUTE TOUT LE CANTONNEMENT EN HURLANT ET TIRAILLANT :

ALERTE AUX VOILEURS ! A MOI !

236

(A SUIVRE)

\* Ne regardez pas passer, avec la résignation des vaincus, les transformations de notre siècle. Montez hardiment dans le convoi et tâchez de diriger la machine. — ALBERT DE MUN



# JEANNOT L'INVINCIBLE par

LYMAN  
YOUNG



(à suivre)

AVIS AUX AMIES  
ET AMIS DU COURRIER

Il m'apparaît utile de vous signaler une fois de plus l'impossibilité matérielle et morale de répondre sur-le-champ aux questions adressées au courrier. Et pourtant en dépit de tous les avis, chaque semaine on me réclame des réponses "express". Le courrier, grâce à vous, chères amies, est très abondant, il doit être d'abord classé par ordre de date puis d'importance du sujet discuté. Il m'est impossible de répondre immédiatement à l'une qui le demande; quand l'autre, plusieurs autres, attendent déjà leur tour depuis deux et quelquefois trois mois. Pardonnez-moi d'exiger un tel sacrifice de votre patience, conservez-moi, en dépit de ces retards, votre fidèle amitié; nous ferons toujours le joint et sachez que mon affection vous est acquise elle, tout de suite, entièrement et sans délai.

X X X

D. — Une jeune fille de quinze ans a-t-elle tort de penser aux garçons? Lorsqu'un garçon vous invite à vous assoir à côté de lui, doit-on accepter? Que doit-on en penser? Le caractère d'une jeune fille née le 8 janvier? Mon poids normal, je mesure 5 pieds et 2 pouces? La signification des prénoms suivants: André, Léopold, Cyrille, Raymond, Adélaïde, Roger, Laurent. Mon caractère d'après mon écriture? En quelle année ai-je quitté mes classes? — BRUNE AUX YEUX NOIRS.

R. — C'est une question qu'il m'est assez difficile de trancher, elle est toujours d'éternelle actualité. Je connais des jeunes filles de quinze ans qui sont paralysées de timidité devant des garçons de leur âge et en général les garçons tout court. D'autres par contre qui affichent sur leur personne des attitudes de vieilles coquettes et ne rêvent que de se vieillir pour séduire ces messieurs, souvent inconscients ou très peu reconnaissants de toutes les batteries déployées pour les charmer. Que je voudrais, Brune aux yeux noirs, vous conseiller la juste milieu. A quinze ans les garçons peuvent être d'excellents camarades, une attitude naturelle et sans équivoque avec eux sera plus appréciée à la longue que de fausses mines et des châtiments déplacés qui attireront sans doute certains, mais pourquoi? Et pour combien de temps? Et à quinze ans? Vous êtes en vacances et vous faites partie peut-être d'une joyeuse bande, garçons et filles. Amusez-vous sans arrière-pensée, restez en groupe, pas de duo à part. Dans deux, trois ans, l'un de ces bons copains deviendra peut-être pour vous l'ami préféré et peu à peu, si tel est le choix prévu pour vous, votre sentiment deviendra plus tendre. Il sera temps alors d'accepter cette phase nouvelle, mais croyez-moi, vivez vos quinze ans sans arrière-pensée, si vous voulez que plus tard, l'amour, le vrai, le seul, vous apparaisse tel qu'il est et non diminué par une série d'amourettes insignifiantes qui vous auront terni toute la fête d'un sentiment entier total et qui existe, croyez-moi. Vos deux autres questions sont aussi, je pense, un peu résolues. Asseyez-vous à côté d'un copain s'il vous y invite, s'il profite de la situation pour flirter, remettez le gentiment à sa place. Sinon pourquoi alors chercher une raison autre que celle de converser ensemble à semblable invitation. Et sachez vous associer aussi avec les jeunes filles. De la même façon, naturellement et sans arrière-pensée.

Une personne née le 8 janvier sera intelligente, intuitive, un peu trop romantique. Votre poids pourrait s'établir entre 100 et 120 livres. Les prénoms mentionnés ont plusieurs significations, je vous en cite une au hasard: André peut vouloir dire fidèle; Léopold, autoritaire; Cyrille, instruit; Raymond, persévérant; Adélaïde, compréhensif; Roger, timide; Laurent, inspiré. D'après votre écriture, vous êtes sentimentale, beaucoup trop, un peu instable de caractère, vous êtes intelligente, sachez développer davantage cette faculté.

Enfin, je vous répète ce que j'ai dit tant de fois au courrier, je ne m'amuse aux devinettes. Peu m'importe l'année où vous avez quitté vos classes; il ce peut que ce soit très jeune, mais il est aussi fort possible que ce soit plus tard et que vous n'avez pas profité entièrement des études qui vous étaient enseignées. Qu'il me soit permis de vous signaler, gentiment quelques fautes d'orthographe, trouvées dans votre lettre. Lisez et lisez avec soin, notez les expressions et leur orthographe, réfléchissez un tout petit peu plus et vivez pleinement vos quinze ans fugitifs.

D. — Auriez-vous l'obligeance de me donner la liste d'un trousseau de lingerie qu'une jeune fille doit fournir en se mariant. — FIANCÉE DU PRINTEMPS.

R. — J'imagine que vous entendez par lingerie, le trousseau de maison et non votre trousseau personnel. Aujourd'hui tout est grandement simplifié et l'on exige que très peu de la part de la fiancée, surtout si cette dernière peut difficilement envisager de lourdes dépenses. Le minimum se composerait de six paires de draps et de toiles d'oreiller en coton fin et sans broderie et vous ne pouvez en envisager ou le travail ou les frais pour faire broder; deux couvertures de laine pour lit double, une couverture de coton, genre de mailleton, qui vous servira pour mettre sous la nappe et en guise de couverture les jours chauds d'été; un bon confortable-doublet pour l'hiver, six serviettes de bain, douze serviettes plus petites, de gran-

deur variable, six débarbouillettes ou gants de toilette, douze grandes serviettes de vaisselle, deux serpilières, six petits torchons, solides en tissu de coton, un tapis de bain et si possible deux, une belle nappe blanche avec ses six ou mieux douze serviettes, un service de napperons individuels avec leurs serviettes pour six, huit ou douze, selon vos nécessités; deux nappes de couleurs gaies avec leurs six ou douze serviettes pour tous les jours, une nappe à thé avec ses quatre, six ou douze serviettes.

Voilà en somme un trousseau bien balancé, suffisant et en même temps assez économique. Vous ajouterez vous-même peu à peu et complétez selon vos besoins. Considérez le côté pratique des services de napperons individuels qui vous pouvez faire vous-même petit à petit et quelquefois dans des tailles de toile, de coton ou autres. Tous mes vœux de bonheur.

D. — Quel rapport y a-t-il entre les rides du front et le caractère d'une personne? Est-il convenable d'envoyer sa photo à un ami à l'occasion de son anniversaire des fêtes ou autres et d'y joindre une carte portant des souhaits? Que dénote mon écriture? — EUCLIDE.

R. — Il existe beaucoup d'interprétations des rides d'expression, consultez un manuel qui traite de cette question; si je répondais à toutes les interprétations qu'on me demande au courrier, les colonnes de cette page en seraient pleines et les autres questions par trop négligées. Certainement, envoyez cette photo, si on a déjà manifesté le désir de l'avoir et avec la carte de souhaits. Bien entendu n'en faites rien si l'ami en question n'a jamais mentionné qu'il aurait plaisir à posséder ce souvenir.

D'après votre écriture, vous êtes très soucieux du détail, cela peut aller jusqu'à la manie. Pratiquez les sports chaque fois que vous en avez l'occasion. Ne cherchez pas à vous analyser constamment.

D. — Je suis châtain, j'ai le visage ovale, quelle couleur de rouge à lèvres me conseillez-vous? Doit-on toujours employer la même couleur ou varier selon la couleur de la toilette? Comment cacher le tout? — QUI SUIT VOTRE COURRIER.

R. — Il existe deux ou trois façons de s'en tirer. Se maquiller avec un rouge naturel, c'est-à-dire à peine rosé que sa couleur naturelle, cette teinte convient à toutes et toutes les bonnes marques de produits de beauté présentent ce ton "naturel". Ou alors choisir dans votre cas un rouge franc avec toutes les couleurs. Enfin porter un rouge un peu orangé (très légèrement) avec les verts, bruns, jaunes et si on a la peau très hâlée avec les postels et le blanc. Porter un rouge à sous-ton de bleu ou mauve (très léger) avec les marines, bleus moyens, mauves, gris et le noir. Avec le rouge porter la même teinte en maquillage.

D. — Quelle est la grandeur moyenne chez la femme? La robe à mi-jambe convient-elle aux femmes de grande ou petite taille? Quelles teintes de poudre et de rouge à lèvres conviendraient pour une châtain aux yeux bruns et teint hâlé? Y a-t-il des correspondants français au courrier? Si oui, pourquoi ne donnent-ils pas leur adresse? Lors que deux jeunes gens se rencontrent dans la rue, lequel des deux doit saluer en premier? Que dénote mon écriture? — MARIÈNE DES BOIS.

R. — La grandeur moyenne chez la femme est variable selon les pays; l'imagine que chez nous elle se situe aux environs de cinq pieds. La robe à mi-jambe convient aux femmes de grande taille, les femmes plus petites porteront leurs jupes légèrement plus raccourcies. Rappelez-vous la mode "new-look" d'il y a deux ans; seules les femmes très élancées semblaient élégantes dans ces jupes allongées à l'extrême. Choisissez comme teinte de poudre celle qui correspondra à un ton plus foncé que votre peau. Un rouge à lèvres franc et pas trop violent vous traitera bien surtout cet été avec votre hâle.

Il y a de temps à autre des correspondants français au courrier et ceux-ci donnent leurs adresses. Peut-être n'avez-vous pas consulté la colonne des correspondants au moment où passent ces demandes françaises. Comme celles-ci sont irrégulières il est fort possible de les manquer. C'est à la jeune fille de saluer la première. Toujours la femme doit tendre la main à l'homme à moins que ce dernier soit très âgé ou d'un rang nettement supérieur. Vous êtes d'après votre écriture, rangée, ordonnée, douce. Sachez prendre l'initiative davantage dans votre groupe d'amies, efforcez-vous de développer davantage votre personnalité.

D. — Quels sont les caractéristiques des prénoms: Christiane, Jacqueline, Daniel. Que dénote l'écriture dont je vous joins un échantillon? — INCONNU?

R. — Soyez assez gentil de signer la prochaine fois. Un pseudonyme n'engage rien et pas davantage un bref merci en conclusion de votre lettre. Ces prénoms ayant plusieurs significations je vous en cite une au hasard; Christiane peut vouloir dire souple; Jacqueline, captivante; Daniel, travailleur. D'après l'écriture de la lettre jointe je déduis que cette personne possède certainement une instruction normale bien assise, elle a bon cœur et beaucoup de bon sens.

D. — Minee, mesurant cinq pieds et deux pouces, je porte un manteau bleu pâle et sié. De quel ton choisir les accessoires? Me conseillez-vous de porter des manteaux ajustés ou amples? A quinze ans puis-je porter quelques bijoux? Que me conseillez-vous? Les caractéristiques des prénoms de Réal et d'Estelle. — CELINE.

R. — Cet été un petit chapeau blanc serait charmant avec votre manteau, souliers, sac et gants blancs, noirs en vous vernis ou bleu marine. Portez des modèles ajustés, genre redingote. Comme bijoux, un collier de perles très petites. Au besoin, achetez un collier et enlevez les plus grosses perles du centre pour le réentiler et en faire un collier plus délicat. Un bracelet d'argent ou d'or forme chaîne avec médailles ou petits motifs que l'on collectionne et accroche à mesure. Un bracelet de corne ou d'ivoire serait aussi charmant. Votre initial monté en épingle pour le revers de votre manteau. En général pas de bagues ou de boucles d'oreilles. Réal peut vouloir dire royal; Estelle, persévérante.

D. — Pouvez-vous me donner quelques variantes pour la recette des tomates farcies. J'en récolte beaucoup dans mon jardin en août et j'aimerais les servir à table mais de façons nouvelles autant que possible? — LISETTE.

R. — Les tomates farcies froides, c'est-à-dire simplement évidées puis remplies d'une préparation froide, s'accommodent de plusieurs poissons en boîte. Le thon en boîte mélangé à une bonne vinaigrette, persil haché est délicieux dans les tomates. Le saumon, le homard, le crabe en boîte ou frais, cuits et refroidis, mêlés à du céleri haché finement, mayonnaise, filet de citron, pointe de muscade fournissent autant de succulentes préparations. Les œufs durs, céleri, persil, fines herbes et mayonnaise s'ajoutent à la liste. Le fromage doit à la fourchette, assaisonné avec céleri et persil haché, mayonnaise et cornichons doux est excellent. Le porc, le veau, le poulet et le jambon haché avec mayonnaise câpres et fines herbes entrent dans la catégorie aussi. Pour des tomates farcies chaudes, c'est-à-dire, une fois remplies elles sont cuites à feu doux ou four. Tout reste de viande passé à la poêle avec oignons sautés, fines herbes et un peu de chapelure. Le riz cuit assaisonné à la tomate, piments et olives hachées est une préparation mijagée très appréciée. Enfin, les tomates farcies à la provençale, faire une farce avec de la mie de pain mêlée à la pulpe retirée des tomates sans l'œuf et les pépins, ajoutez un œuf dur écrasé par trois tomates, persil haché et quelques petites gousses d'ail coupées très finement, de l'huile d'olive. Amalgamez bien le tout, assaisonnez, farcissez en les tomates arrosez d'huile d'olive et faites cuire à four doux d'une demi-heure à une heure selon la grosseur.

## SERVICE DE CORRESPONDANCE

AVIS: Pour être considérée, toute demande de correspondance devra être accompagnée de la somme de cinquante centimes (\$0.50). — Le texte de l'insertion pourra être suivi d'initiales ou d'un pseudo, mais devra, si possible, comporter une adresse autre que: a/s du Courrier d'Andrée, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec.

CARLO. — a/s Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec; jeune homme blond, yeux bleus, sérieux et distingué, désire correspondre avec jeunes filles (18 à 23 ans), possédant mêmes qualités. Photo appréciée. Réponse assurée.

M. I. — a/s Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec; jeune fille blonde, distinguée, honnête, sympathique, aime lecture, arts et sports, désire échanger correspondance avec jeunes gens (30 à 35 ans), sobres, honnêtes, possédant mêmes qualités, ayant mêmes goûts, de Sherbrooke ou environs de préférence. Réponse sur réception de photo.

JEUNE QUEBÉCOISE. — a/s Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec; désire correspondants sérieux, distingués (22 à 30 ans).

MARGOT. — a/s Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec; désire échanger correspondance avec jeunes filles anglaises (16 à 25 ans), de Québec ou environs, dans le but d'apprendre cette langue, disposée, elle-même à fournir semblable à celles désireuses de perfectionner son français.

CHATAINE AUX YEUX BLEUS (J. B.). — a/s Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec; coiffeuse distinguée, disposition pour l'esthétique, "saine" gentils correspondants (25 à 30 ans), honnêtes, distingués, bonne situation. Photo appréciée; réponse assurée.

## Pourquoi tendent-ils la main?

L'on se fait difficilement à l'idée de ce que peut coûter le ravitaillement de certaines Missions du Grand Nord canadien. Ainsi, le coût d'une tonne de charbon transportée par avion à la nouvelle mission de Thom Bay, non loin du pôle magnétique, atteint le chiffre astronomique de \$800. Grâce au "Regina Polaris", bateau du vicariat, on arrive à épargner environ \$500. par tonne quand la navigation est possible. Sinon, seul l'avion empêchera le missionnaire de succomber au froid. Même réduit à payer \$300. la tonne, le missionnaire a bien quelque raison, n'est-ce pas, de tendre la main!

## RECONNAISSANCE

Une pauvre ouvrière, frappée subitement d'une paralysie qui lui ôta l'usage de la parole, avait été transportée à l'hôpital. Le médecin-chef l'avait soumise à un traitement rigoureux, mais ses efforts étaient restés vains et la paralysie persistait, plongeant la pauvre femme dans un découragement profond.

Une nuit qu'elle essayait de faire mouvoir son gosier rebelle, elle sentait tout à coup se produire dans sa gorge comme un choc, une déchirure; elle tâcha de parler... un mot s'échappa de ses lèvres! Elle était guérie! Qu'allait-elle faire? Appeler ses compagnes et leur dire: Je parle! pour entendre le son de sa propre voix? Non, elle préféra se taire... 6 heures, 7 heures sonnent, le service d'hôpital commença, les Soeurs gardiennes lui apportèrent son déjeuner, elle continua à se taire; seulement, pour s'assurer de sa guérison, elle se cacha la tête sous sa couverture et répéta à demi-voix des mots, puis des phrases.

Enfin, la porte s'ouvrit, le médecin-chef entra pour la visiter. Quand il s'approcha du lit de sa malade, celle-ci lui tendit les mains et, d'une voix très nette mais mouillée de larmes, s'écria: — Docteur, je parle... je suis guérie et j'ai voulu que ma première parole soit pour vous, mon sauveur!

## AU BORD DU RUISSEAU

— Que fais-tu là, mon petit? — Je prends des grenouilles, M'sieur. — Combien en as-tu déjà? — Quand j'aurai celle que je guette et puis encore une, j'en aurai deux.

JEAN ROSENBECK, 25996, Petit Dépot, Légion Étrangère, Oran (A.M.F.). ROBERT DE GEETERE, 74104, Petit Dépot, Légion Étrangère, Oran (A.M.F.), tous deux jeunes belges militaires de l'Armée française, respectivement (27 et 23 ans), aimeraient pouvoir correspondre, à titre de filleuls de guerre, avec deux jeunes Canadiennes parlant le français.

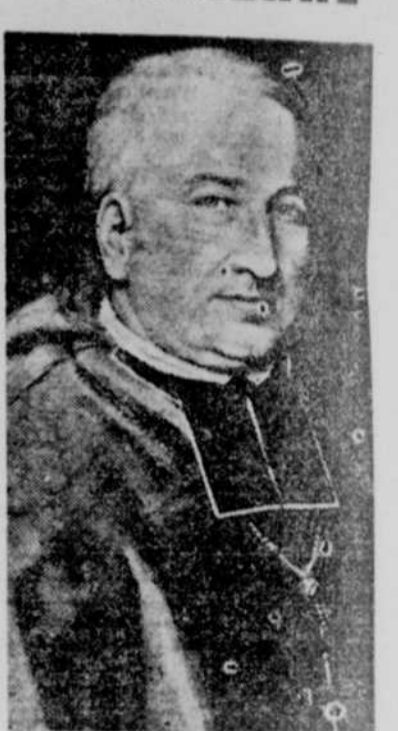
GUSTAVE BLACK, brigadier chef, Soldats YAYA CANARA et LEOPOLD TONNEIMER, S.P. 50678, T.O.E., France. Même adresse pour chacun respectivement 21, 22 et 23 ans, désirent jeunes correspondantes canadiennes.

FRANÇOIS WOJTOSEK, sergent-chef, JACQUES HAAS, sergent, MARCEL BIZE, caporal, S.P. 50.916, T.O.E. Indochine-Française, (même adresse pour chacun), jeunes aviateurs aimeraient correspondantes canadiennes.

Mlle Gisèle PARADIS, a/s Polycarpe Paradis, St-Louis du Haut comté Témiscouata; serait très reconnaissante à qui aurait l'aimable obligeance de lui procurer le feuilleton "Les lèvres closes" de Jeanne de Coulomb.

AVIS: Prière de prendre note qu'il nous est impossible de fournir les nom et adresse des correspondants. Les personnes intéressées à donner suite à ces demandes voudront bien faire parvenir leur envoi à l'adresse du pseudo choisi, a/s Courrier d'Andrée, etc., où on s'occupera de l'expédition.

## Petite galerie — HISTORIQUE CANADIENNE



Mgr Rémi GAULIN

Mgr Rémi Gaulin, deuxième évêque de Kingston, est né à Québec, le 30 juin 1787, de François Gaulin, tonnelier, et de Françoise Amiot. Il fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, moins deux années de théologie au séminaire de Nicolet. Il fut ordonné prêtre, par Mgr Plessis, à Québec, le 13 octobre 1811.

Nommé curé de Saint-Raphaël de Kingston (Ont.), 1811-1815; missionnaire en Acadie, notamment à Antigonish et à Arichat, 1815-1822; curé de Saint-Luc-sur-Richelieu, avec desserte d'Iberville et de tout le territoire sur les deux rives du Richelieu jusqu'à la frontière américaine, 1822-1824; avec la desserte de la rive occidentale seulement, 1824-1825; curé de l'Assomption, 1825-1828; premier curé de Saint-Jean-sur-Richelieu, (1828-1831); avec desserte de Saint-Valentin, 1830-1831; curé de Sainte-Scholastique, 1831-1832; curé du Sault-au-Récollet, 1832-1833.

Elu, le 10 mai 1833, évêque-coadjuteur de Kingston, avec droit de succession, il fut sacré à Montréal, le 20 octobre 1833, par Mgr Laflamme, sous le titre d'évêque de Tabraca en Numidie. Le 14 janvier 1840, il devenait le deuxième évêque de Kingston, succédant à Mgr Alexandre McDonell, qu'il administra lui-même jusqu'au 27 septembre 1845 et par un coadjuteur (Mgr P. Phelan) jusqu'à la fin.

Ayant quitté Kingston en 1845, Mgr Gaulin redevint curé de l'Assomption (1845-1849). Le 8 mai 1842, à Laprairie, il avait sacré Mgr Pover, premier évêque de Toronto, et le 30 juillet 1848, Mgr Guigues, premier évêque d'Ottawa. Frappé de paralysie, il se retira à l'Assomption même (1849-1856), puis à Sainte-Philomène-de-Châteauguay (de 1856 à sa mort).

Actif, mais inconstant, de caractère enjoué, il lui fallait souvent du neuf; aussi tenait-il peu en place, il voyageait. Il est décédé à Sainte-Philomène-de-Châteauguay, le 8 mai 1857 après un épiscopat de 24 ans. Il était âgé de 70 ans; il fut inhumé dans le caveau de sa cathédrale de Kingston.

## NOUVEAU TISSU

Un nouveau tissu. — mélange à 50 p. 100 de laine de mérino pure et de coton égyptien de haute qualité qui donne la plus belle texture de tout mélange laine-coton jamais produit. — a été exposé récemment à l'hôtel Savole, de Londres. Il résulte de deux années de recherches et, prétend-on, il unit le charme de la laine aux qualités lavables du coton.

**des élections provinciales italiennes**

Les résultats définitifs des élections pour les "Conseils provinciaux" italiens, qui ont eu lieu dans 50 provinces, les 27 mai et 10 juin, sont les suivants :

Démocrates-chrétiens : 5,830,178 (38,9 pour 100) ; communistes : 3,183,993 (21,2 pour 100) ; socialistes de M. Nenni : 2,126,355 (14,2 pour 100) ; sociaux-démocrates : 1 million 434,637 (9,6 pour 100) ; mouvement social italien néo-fasciste : 57,842 (3,8 pour 100) ; libéraux : 548,782 (3,7 pour 100) ; républicains : 427,051 (2,8 pour 100) ; indépendants de gauche : 259,012 (1,7 pour 100) ; indépendants de droite : 143,379 (1 pour 100) ; monarchistes : 141,770 (0,9 pour 100) ; indépendants du centre : 131,368 (0,9 pour 100) ; groupements divers : 201,049 (1,3 pour 100).  
Il y avait 15,005,436 votants.

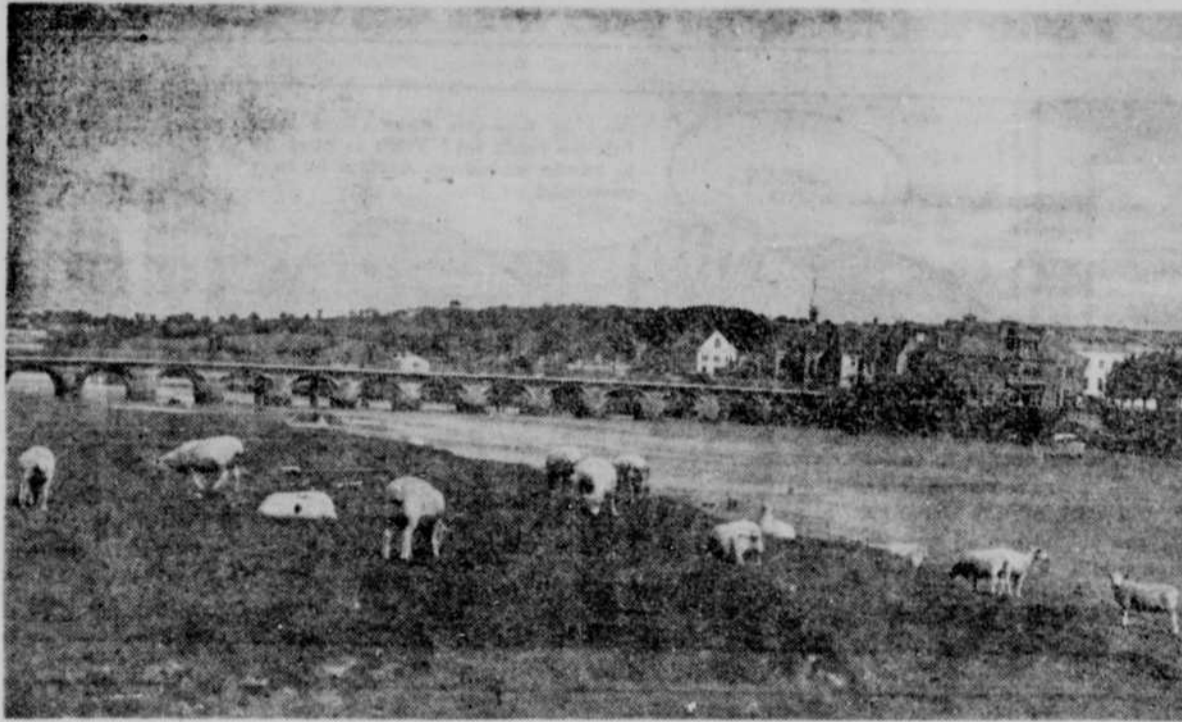
★  
**BARNSTAPLE**

(Devonshire)



par Elizabeth RICHMOND

**B**ARNSTAPLE, situé dans le comté anglais de Devonshire, est une des plus vieilles communes d'Angleterre : elle reçut sa charte en l'an 930, des mains du roi saxon Athelstan, qui lui conférait le droit de tenir marché et foire. Marché et foire se tiennent toujours, le marché chaque semaine et la foire pendant trois jours de chaque mois de septembre.



Le greffier de la ville lit une proclamation pour ouvrir solennellement la foire; un gant bourré, attaché à un poteau à l'extérieur du Guildhall, symbolise la "main de bienvenue" tendue à tous les visiteurs. Pour célébrer l'événement, d'habitude, les conseillers boivent de la bière épicée.

Le Guildhall, rebâti au 19e siècle, renferme des souvenirs municipaux intéressants. On y voit, par exemple, une tasse en argent doré à couvercle qui remonte à l'époque élisabéthaine, ainsi que le sceau municipal le plus vieux qui est fait d'argent et porte l'effigie d'un cygne, fixé à un document datant de 1272.

Le Long Pont, aux arches gracieuses, remonte au 13e siècle. Il enjambe la rivière Taw, sur les rives de laquelle, aux siècles passés, on construisait des navires. En 1583, cinq bâtiments de Barnstaple se joignirent à la flotte de sir Francis Drake qui s'en allait battre la Grande Armada. Cet événement est commémoré par une plaque où sont peints les navires quittant le quai de Barnstaple. Cette plaque se trouve dans Queen Anne's Walk, autrefois bourse des marchands où les constructeurs de navires se réunissaient pour discuter d'affaires et où l'on édifia une colonnade de pierre au 18e siècle. On y voit une vieille pierre qui s'éleva pendant des siècles sur le quai où elle servait de table pour les compteurs d'argent.

**BELLE POTERIE**

Il ne se fait plus de constructions navales à Barnstaple, mais il y reste deux industries traditionnelles,

la dentellerie et la vannerie. En ces dernières années, au surplus, la ville a acquis une belle réputation pour sa poterie, dont la fabrication attire les curieux en visite.

**POUR ATTIRER LES SPECTATEURS**

En 1852, Arsène Houssaye fut nommé administrateur de la Comédie-Française. Sa nomination se fit un beau matin, un peu par surprise. Le soir, les comédiens l'ignoraient eux-mêmes.

Or, ce jour-là, le nouvel administrateur eut la fantaisie d'assister à la représentation, en simple spectateur. Il se présenta, accompagné de la grande tragédienne Rachel, et paya les places.

Bien qu'on jouât le Barbier de Séville, la salle était presque vide. — Je serais curieuse de savoir le chiffre de la recette? demanda Rachel à l'ouvreuse qui lui tendait le programme.

Un instant après, la femme revint : — Eh bien, Mademoiselle, cela n'est pas riche : 163 francs!

— 163 francs! Dieux d'Eschyle et de Corneille! murmura tragiquement Rachel. 163 francs! reprit-elle. C'est un théâtre perdu. Comment ferons-nous pour le sauver?

— C'est bien simple, affirma le nouvel administrateur. J'augmenterai demain le prix des places.

Un instant, la grande tragédienne demeura interdite devant cette réponse inattendue, puis :

— Vous êtes né directeur de théâtre, dit-elle en lui serrant la main.

Houssaye refit, en effet, la prospérité de la maison de Molière.

Le citoyen le plus célèbre de Barnstaple est le dramaturge John Gay, auteur de l'Opéra de quatre sous, qui y naquit à la fin du 17e siècle. Un théâtre de Barnstaple porte son nom : chaque semaine, les John Gay Players y donnent une pièce différente. Gay fit ses études à la vieille Grammar School qui, depuis trois siècles, occupe la chapelle de Sainte-Anne. Cette chapelle, un des monuments médiévaux de la ville, est restée à peu près intacte depuis le début du 14e siècle.

**UN ACHETEUR SCRUPULEUX**

Le poète Scarron, qui, comme on le sait, avait été le premier mari de Mme de Maintenon, vivait avant son mariage dans un état voisin de la pauvreté.

Un jour qu'il avait été réduit à se défaire d'une petite terre qu'il possédait, il avait trouvé pour la lui acheter un brave homme nommé Nublé qui, sur l'évaluation faite par Scarron de la contenance de ce bien, lui en avait donné six mille écus.

Le vendeur s'était montré très satisfait de ce marché et croyait avoir fait une bonne affaire, quand, quelques jours plus tard, il voit entrer chez lui son acheteur qui, mettant sur la table une sacoche pleine de pièces d'or, lui dit :

— Monsieur Scarron, je viens de faire estimer par un homme compétent la terre que vous m'avez vendue; vous croyiez qu'elle ne valait que six mille écus, elle en vaut largement, paraît-il, plus de huit mille. En conséquence, voici les deux mille que je vous redois.

Et comme Scarron refusait en disant que quand l'acte de vente avait été dressé les deux parties contractantes étaient de bonne foi, l'acheteur fut inflexible et força le poète à accepter les deux mille écus de complément.

Cet acte de loyauté est vraiment à méditer dans nos temps modernes où la préoccupation d'obtenir, par tous les moyens, le maximum de bénéfice passe en toute première ligne.

**Amour-propre.**

La petite fille de la femme de ménage a reçu de la maîtresse de celle-ci une poupée luxueusement habillée.

— Tu n'a pas l'air contente, lui dit sa mère.

— C'est que je n'oserai jamais l'emmenner promener, j'aurais l'air d'être sa bonne.

Le problème spirituel est au fond du problème social.  
Cardinal GERLIER.

**FORGERONS D'HIER artistes d'aujourd'hui**

Le Canada français, imbu du sens des traditions qui, pour une large part, lui viennent d'Europe, s'est cependant adapté avec beaucoup de souplesse aux conditions économiques du Nouveau Monde; aussi peut-on dire aujourd'hui que le Québec, avec ses industries lourdes, ses centrales électriques, ses barrages qui comptent parmi les plus considérables du genre, ses techniciens spécialisés d'une part, et ses artisans, ses travailleurs consciencieux, respectueux du métier qu'on se légue de père en fils, d'autre part, constitue le trait d'union, le point de rencontre des civilisations européennes et américaines...

Sans négliger en rien l'importance de la production massive, telle que l'exige l'économie moderne, on retrouve encore, un peu partout au pays, de ces petites boutiques où le respect du travail à la main, de la tâche accomplie soigneusement, de l'oeuvre à laquelle on semble vouloir attacher son nom, fait de ces hommes de métier de véritables artistes de la glaise, du bois, ou du métal. C'est cet aspect de la vie canadienne que les cinéastes de l'Office national du Film ont voulu souligner pour en faire comprendre toute l'importance, en réalisant sous le titre de **Artisans du fer**, un documentaire cinématographique qui sera bientôt distribué, au Canada et dans le reste du monde.

On s'est rendu dans une petite boutique du comté de Rouville, où les fils entrepreneurs du forgeron du village ont compris qu'il n'y avait sans doute pas grand avenir pour eux à ferrer des chevaux à l'âge de l'automobile, du tracteur et de la culture motorisée. Mais au lieu d'abandonner le métier du père, ils ont voulu au contraire le perfectionner, lui donner tout son sens en ne se contentant plus de simples travaux de routine, de réparation ou d'aménagement. Petit à petit, avec courage, avec persévérance, après bien des efforts, des hausses et des baisses, ils sont devenus de véritables artistes du fer dont les travaux sont aujourd'hui recherchés des connaisseurs dans tout le Canada.

Types de ces artisans, héritiers de ces grands ancêtres que Gérard Morisset, pour sa part, sait si bien nous faire revivre, ces jeunes gens ont compris qu'une pièce de fer ornemental doit d'abord être une conception de l'esprit! Un sujet qui convienne à la matière ouvrée! On imaginera

dans sa tête le produit terminé, les avantages et les inconvénients. Puis alors, on exécutera un dessin que l'on va ensuite réaliser pièce par pièce, chacune devant encadrer dans le tout. Et si le fer est rendu malléable en le rougissant, il reste qu'un seul coup de marteau mal donné, que le moindre faux mouvement suffira à tout gâcher. Aussi faut-il voir ce jeune homme au travail, sous l'oeil vigilant de son aîné qui, d'un geste, d'un mot, le met en garde contre telle ou telle erreur.

Mais voilà que le tout prend forme, que les différentes pièces réunies, s'agencent les unes aux autres, contribuent à l'effet désiré, se transforment en cette oeuvre conçue dans la tête de l'artisan — de ce travail que les anciens après des jours, des mois, des années d'effort, appelaient, à bien juste titre d'ailleurs, leur chef-d'oeuvre!

Sans doute cette manière de travailler à la pièce ne changera-t-elle pas le cours de l'économie moderne où les choses les plus usuelles doivent nécessairement être produites en série. Mais elle nous vaut en plus des pièces extrêmement intéressantes et exclusives qu'on y produit, de maintenir cette tradition artisanale où le travailleur manuel, l'homme de métier conserve toute sa valeur d'homme et d'individu.

Artisans du fer est une réalisation de l'Office national du Film, série Vigie.

**DIALOGUE CONJUGAL.**

Quant l'un de nous mourra, disait une femme à son mari, j'irai vivre à la campagne au milieu de la verdure et des fleurs.

— Mais si tu mourrais la première?

— Ah! mon ami, éloignons ces tristes pensées.

**NETTOYAGE... SPECIEUX**

— Colette, je t'avais dit de nettoyer les carreaux, pourquoi ne l'as-tu pas fait?

— Mais je l'ai fait, maman.

— Cela ne paraît guère.

— Je vais te dire. Je les ai nettoyés en dedans pour qu'on puisse voir dehors; mais je les ai laissés sales en dehors pour que les voisins ne puissent pas voir chez nous.



On voit ici l'imposante façade du palais BLENHEIM, résidence historique du premier duc de Malborough. Ce palais, qui se trouve dans la partie occidentale du comté d'Oxfordshire, est une des grandes résidences du pays que le public peut maintenant visiter.

# JOHNNY HAZARD

PAR FRANK ROBBIN



JOHNNY!

Ah! Je vois que nous avons bien fait de venir ici! Voilà le chef de la bande lui-même. Arrêtez-le, mes garçons!

Mlle Brandy est arrêtée par la police qui ne veut pas croire à sa version de la tentative de meurtre perpétrée contre le violoniste Jacques-Jacques. De son côté, Johnny Hazard est allé remettre le violon volé au grand virtuose, mais au même moment la porte s'ouvre et...



Que personne ne bouge! Avancez d'un pas et je fracasse le Stradivarius!

Au nom du ciel, arrêtez!



Arrêtez-le! Ce n'est qu'un violon après tout!

Libérez votre prisonnière!

Vous êtes fou, officier! Ce violon est sans prix — il ne pourra jamais être remplacé!



Ils vont avertir le personnel du bureau! Nous allons prendre l'escalier de service!



Tiens! Le voilà votre violon!



Ma parole! J'aurai tout vu! Je crois que cette ville est devenue folle de musique!



Restez tous ensemble, je vous prie. La répétition doit commencer à l'heure dite... M. Jacques-Jacques n'aime pas à attendre. L'autobus pour la salle de concert sera à la porte dans un instant.



Pouvons-nous vous être utile? Nous avons tellement hâte d'entendre ce récital! Quel régal artistique en perspective!



Allez-y!... Non, pas ces caisses! Elles seront transportées plus tard. Prenez plutôt celles-ci.

A suivre.